Labourer droit
Travailler comme il faut, de la meilleure façon possible
Transitif
1852 Je fais, tous les jours, deux heures de grec et je commence à *labourer* mon Shakespeare *assez droit* (Gustave Flaubert, *Correspondance*)

Corpus Web :

Chargé en 1965 par l'inventeur des « villes nouvelles », Paul Delouvrier, de lancer le chantier de Cergy, l'ingénieur consignait le soir sur des petits cahiers ce démarrage difficile. Il fustigeait le béton, les cages à lapins, rêvait de locataires « heureux ». Répétait son expression préférée : « Pour *labourer droit*, il faut accrocher sa charrue à une étoile » [http://www.lexpress.fr/actualite/politique/martin-hirsch-l-equilibriste_782913.html#P9BJ7ApZSr3MogKZ.99] (17.6.2015)

Pendant ce genre de semaine, incroyablement productive, et bien tout se fait. Le matériel marche. Tout le monde est sur le pont. Les décisions prises, parfois très en amont, des années avant, portent leur fruits. Les tractoristes *labourent droit*, avec le bon matériel. Les sarments se broient. Le chenillard se faufile entre les vieilles vignes. Et c'est la semaine ou il faut faire et ne faut pas chipoter sur heures supplémentaires, car c'est là que l'ont marque des points [http://www.closdesfees.com/blogs/2009/02/28/une-semaine-cruciale] (17.6.2015)

Si on *laboure droit*, on *prépare* la terre *droit*, on *sème droit*, on *déchaume droit* et on est prêt à *retravailler droit* pour la prochaine saison [http://www.lestracteursrouges.com/forum/viewtopic.php?t=4545&start=855] (17.6.2015)

Remarques : *Labourer droit* est une collocation sans doute ancienne qui unit le verbe traditionnel *labourer*, aujourd'hui généralement remplacé par *travailler*, avec la signification la plus usuelle de *droit* en ancien français 'correctement, comme il faut'. Notons l'usage de *préparer droit*, *semer droit*, *déchaumer droit*, et *retravailler droit* dans le CW. *Droit* reste invariable (v. le deuxième exemple du CW) et est modifié par *assez*. Le verbe figure dans son emploi intransitif dans le CW au sens de 'travailler la terre comme il faut'.

Labourer large
Travailler sur un grand panel, plutôt superficiellement
↗ *labourer profond*

Labourer profond
Travailler profondément, en profondeur
Intransitif
1864 Vous [= F. A. Pouchet] menez une belle vie de savant, vous *labourez profond et droit*, et vous laisserez un grand nom (Gustave Flaubert, *Correspondance*. *Supplément*)

1933 Les hommes *labouraient* d'une main *plus profond*, les femmes employaient avec à propos les condiments dans la cuisine, les garçons pourchassaient les filles, et chacun priait Dieu qu'il voulût bien consommer la ruine de son prochain (Marcel Aymé, *La Jument verte*)

Transitif
1961 [En Algérie, dans les zones semi-arides, il faut] poursuivre l'emploi d'un matériel puissant, du gros tracteur pour *labourer profond* en plein été les terres durcies par la sécheresse (*Les Temps modernes* / Grundt : 290)

Corpus Web :

En marketing aussi, il vaut mieux vaut *labourer profond que large*. Mieux vaut tard que jamais pour obtenir des datas intéressantes [http://notrelienquotidien.com/2015/01/14/en-marketing-aussi-il-vaut-mieux-vaut-labourer-profond-que-large/] (17.6.2015)

Ça sert à quoi le géotextile en fait ? Non parce qu'en général, le mouvement de base, c'est les gros morceaux qui remontent et la terre qui descend, pas le contraire (c'est pour ça que les gars qui labourent comme des gros… enfin, qui *labourent profond* dirons-nous, se retrouvent avec des champs de cailloux). Alors pourquoi est-ce que dans le cas d'un paddock de chevaux l'entropie serait-elle inversée ? [http://equinethique.forumperso.com/t9077p135-amenagement-de-mon-paddock-hors-boue-solution-trouvee-pour-cet-hiver] (17.6.2015)

Regardez Tony comme il *laboure profonde* Bruna dans son trou du cul [http://fr.justeen.tv/1/3777745/regardez_tony_comme_il_laboure_

Open Access. © 2021 Martin Hummel and Anna Gazdik, published by De Gruyter. This work is licensed under the Creative Commons Attribution 4.0 International License.
https://doi.org/10.1515/9783110629675-014

profonde_bruna_dans_son_trou_du_cul_juteuse] (17.6.2015)

Remarques : *Labourer profond* réfère au fait de creuser un thème ou une tâche en profondeur, opposé à *labourer large* 'superficiellement, avec peu de profondeur' (v. *ratisser large*). Notons la collocation *profond et droit* (*labourer droit*). *Profond* reste invariable dans la majorité des cas (v. le deuxième exemple du CW), mais dans le troisième exemple du CW, dans lequel *labourer* est pris au sens érotique, il s'accorde avec l'objet direct au féminin, tout en gardant son emploi adverbial. La flexion sert à augmenter l'expressivité et l'emphase pour stimuler l'imagination. *Profond* est modifié par *plus*.

Lacer dru

Serrer fortement un lien (lacet, bandage)

Transitif

1817 Les bandages lacés sont faits de peau, en toile ou en futaine : ceux de peau de chien méritent la préférence ; ils doivent prendre exactement la forme du membre, et être *lacés dru* (*Journal général de médecine, de chirurgie, de pharmacie*)

1840 Le teint pur de la jeune fille, son corset *lacé dru*, son regard limpide et fier dans son humilité, témoignent d'une vertu sauvage qui plaît (Wilhelm Ténint, *Salon de 1840*)

Lacer étroit

I. Enlacer étroitement (quelqu'un)

Transitif

~1177a Et la rëine li estant
Ses braz ancontre, si l'anbrace,
Estroit pres de son piz le *lace*,
Si l'a lez li an son lit tret,
Et le plus bel sanblant li fet
Que ele onques feire li puet ;
Que d'amor et del cuer li muet
(Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 4674)

II. Lacer étroitement (un lien), en serrant

Transitif

~1177b Lors ne demore ne delaie,
Ainz met parmi le laz sa teste,
Tant qu'antor le col li areste ;
Et por ce que il mal se face,
Le chief de la ceinture *lace*
A l'arçon de sa sele *estroit*,
Einsi que nus ne l'aparçoit
(Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 4307)

+1250 Qant Renart vit que au roi plot,
Dedanz son cuer grant joie en ot
De ce que li rois s'acordoit
A ce que il li ensaingnoit.
« Sire, bien avez esploitie,
Qant vos avez *estroit lacie*
Le cuir a la forte corroie » (*Le Roman de Renart* [2e moitié XIIIe], XXII, 434)

Remarques : En ancien français, *lacer étroit* réfère au fait d'enlacer de très près quelqu'un ou quelque chose (I) et, au sens (II), de serrer une attache (ici : ceinture, cuir), de fixer étroitement quelque chose à autre chose.

Lacer fort

Attacher, fixer fortement, solidement

Transitif

+1350 S'avoit la lance ou poing que *moult bel paumoioit*.
Quant Brun le vit venir, si se *leva tout droit*,
Son hïaume *laça bien fort et bien estroit*
(*Brun de la Montaigne* [2e moitié XIVe], 3310)

Corpus Web :

sympa cette figure, en plus on peut faire comme pour le looping du bras pour la sortie (o lieu de *lacer fort* vous amortissez un peu -un p'tit saut du diabolo-vou le chopez en ciseau vou lancez la baguette vers le bas et vou récupérez la baguette ki arive de deriere votre tète [http://www.2diabolos.com/fr/figure/115_Guillotine.html] (17.6.2015)

Elle concurrence mes anciennes nike vomero de 2014, hoka one one bondi 3m de 2013, asics gel nimbus de 2012 avec certesun amorti plus dur mais du coup une vélocité supérieure. chaussure stable. adapté au fort coup de pied. pas la peine de *lacer fort* pour se sentir stable. bref content. a tester sans attendre [http://www.decathlon.be/chaussures-de-running-homme-new-balance-mr-880-bleu-noir-vert-id_8327688.html] (17.6.2015)

Remarques : En ancien français, *lacer fort* désigne le fait d'enlacer de très près quelqu'un ou quelque chose. Notons la collocation *fort et étroit*. En français moderne, *lacer fort* réfère à des lacets notamment de chaussures, voire, dans le jeu du diabolo, au mouvement d'une ficelle autour d'un objet (premier exemple du CW). *Fort* reste invariable et est modifié par *bien*. Notons l'emploi de *lever droit ; paumoier bel*.

Lâcher fort

se lâcher fort : se détendre intensément
↗ *lâcher haut*

Lâcher haut

Dire, prononcer, émettre avec brusquerie et à voix haute, publiquement
Transitif

1877 Naturellement, ça empêchait les gens de monter ; et ils bâfraient seuls, ils se dépêchaient de s'empiffrer, sans *lâcher* un mot *tout haut*. Même, le lendemain, ils se gardaient de jeter leurs os sur les ordures, parce qu'on aurait su alors ce qu'ils avaient mangé (Émile Zola, *L'Assommoir*)

1887 Le valet demeura stupide, les trois paysans s'en allèrent avec des rires d'insulte, des moqueries, *lâchées très haut* (Émile Zola, *La Terre*)

Corpus Web :

Voilà une soirée où on va pouvoir *se lâcher haut et fort* sur les cons et les politicards. Sans oublier les royalistes.

Peuple de Blois, cette soirée est pour toi ! [http://heyevent.com/event/kpookxw6hz44qa/la-grosse-soiree-alternative-david-vincent-prince-ringard-le-saint-lubin-blois] (17.6.2015)

Je la sens venir avec ses gros sabots… Le calme arrive dans la pièce… les enfants sont rentrés en cours. Elle saute sur l'occasion, comme l'aigle fond sur sa proie, pour *lâcher haut et fort* avec sa voix désagréable : « Enfin, en attendant, tu es toujours aide-soignant… Tu laves des personnes âgées malades… c'est ça ? » [http://aidesoignant2.canalblog.com/archives/2015/02/16/31537402.html] (17.6.2015)

les meufs qui *lachent haut et fort* « moi j'aime que les noirs les autres c'est caca » j'aime pas, je suis noir pour ceux qui savent pas [https://mobile.twitter.com/iampostbad/status/606775455727906816?p=v] (17.6.2015)

Remarques : *Lâcher haut* se dit du fait d'énoncer quelque chose à haute voix ou publiquement, sans se retenir. Notons la collocation *lâcher haut et fort*. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout*, *très*. Notons l'emploi pronominal du verbe dans le premier exemple du CW où *se lâcher* a le sens de 'se laisser aller, parler inconsidérement sur quelqu'un'.

Lamenter fort

se lamenter fort : se désoler, se plaindre, déplorer fortement
Pronominal

~1450 ADAM. Pervers sang, perverse matiere,
Cueur traïstre et tres inhumain,
As tu ousé mettre la main
Par quoy cil gist mort et deffaiz
Qui mieulx valloit que tu ne fais ?
Helas ! Abel, mon tres chier gendre,
Avec toy *brief vouldray descendre*
En enffer et la, jamais faindre
Ee toy *fort lamenter et plaindre*
Sans consolacion aucune !
(Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 1044)

Corpus Web :

À qui appartient le chien qui n'arrête pas de *se lamenter fort* et de japper depuis deux jours sur la rue Notre-Dame ? Mon Dieu.... [https://www.facebook.com/spotdacton/posts/650175518391243] (17.6.2015)

On ne peut guère *se lamenter fort* quand notre ami ou amie souffre encore plus que soit. Je l'ai expérimenté avec Mireille. J'avais beau me lamenter à Mireille de ma misère, la sienne a toujours été le triple de la mienne [http://smartsheep.org/underground-uncut-plus-long-pas-corrig-et-pas-coup-index-170] (17.6.2015)

Remarques : *Se lamenter fort* réfère au fait de manifester sa douleur, son infortune, par des plaintes, *fort* insistant sur la vivacité des sentiments ou sur l'élévation de la voix. *Fort* reste invariable. Notons l'emploi de *descendre bref*.

Lancer droit

I. Lancer, diffuser directement, en ligne droite

Transitif

+1100 Il li *lança* un dart *tuit dreit* :
Deu l'ad guari, a cele feiz,
Kui n'i pot mie sun char aveir,
e cil s'en torne de maneis
(*Gormont et Isembart* [1re moitié XIIe], 108)

1717 Il a tiré de son carquois une flèche dorée, qu'il m'a *lancée tout droit au cœur* (Dancourt, *Le Prix de l'arquebuse*)

1840 Chlodowig en avait ordonné la construction, à la prière de Chlothilde, au moment de son départ pour la guerre contre les wisigoths ; arrivé sur le terrain désigné, il avait *lancé* sa hache *droit devant* lui, afin qu'un jour on pût mesurer la force et la portée de son bras par la longueur de l'édifice (Augustin Thierry, *Récits des temps mérovingiens*)

1845 Mais celui-ci, se jetant de côté par une brusque retraite du corps, évita le coup et *lança* son marteau *droit dans* la poitrine du carrier, qui trébucha un moment, mais qui, bientôt raffermi sur ses jambes, se rua sur Agricol avec fureur, en criant :
— À moi, les Loups !
(Eugène Sue, *Le Juif errant*)

1903 à l'Offertoire le Reges tharsis est *lancé droit*, tel qu'une flèche, et l'on entend jusqu'au dernier vibrement de son parcours (Joris-Karl Huysmans, *L'Oblat*)

1980 Sur la route, les camions avancent en *lançant droit devant* eux les pinceaux blancs de leurs phares, stupidement (Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Désert*)

II. Jeter un regard perçant, pénétrant à quelqu'un

Transitif

1911 Mme de Saint-Auréol ne baissa pas les yeux un instant, continua de *lancer droit devant* elle des regards aigus et glacés comme sa voix :
— Ne vous aura-t-il pas suffi d'apporter au foyer de vos parents la misère
(André Gide, *Isabelle*)

1933 Papa posait sa fourchette, *lançait tout droit devant* lui un regard soudain plus clair et disait, d'une voix calme :
— Nous sommes beaucoup mieux qu'avant, mais, quand même, bien à l'étroit
(Georges Duhamel, *Le Notaire du Havre*)

1993 Ce qui impressionnait surtout, chez elle, c'était cette façon de vous *lancer droit au* visage le double éclair de ses yeux dont le bleu-gris très pâle était exactement celui de la mer, en juin, quand une légère brume de chaleur fond l'horizon avec le ciel (Geneviève Dormann, *La Petite Main*)

III. S'engager avec hardiesse, s'élancer

Pronominal

1966 Sans brutalité, Victor se mit à manœuvrer pour sa marche arrière. À reculons, il prenait ses distances, une sorte de biais dans lequel il n'aurait plus qu'à *se lancer droit au but*. Il s'arrêta l'espace d'un instant et fonça sur la cible (Robert Giraud, *La Coupure*)

Corpus Web :

Ne lancez pas le boomerang de travers. Beaucoup de personnes, y compris des lanceurs expérimentés, lancent quelques fois sans même s'en rendre compte le boomerang de travers au lieu de le *lancer droit*. Si la main qui lance le boomerang finit sa course au niveau de l'épaule opposée, c'est que vous ne l'avez pas lancé droit [http://fr.wikihow.com/lancer-un-boomerang] (17.6.2015)

il faut voir aussi qu aux passages piétons, ils ont priorité bien sur, ils traversent s en meme regarder ce qui arrivent de droite ou de gauche, ils ont priorité ils *se lancent droit devant* [http://www.lindependant.fr/2014/07/22/renversee-par-un-vehicule-a-narbonne-la-victime-transportee-inconsciente-a-montpellier,1910345.php] (17.6.2015)

Tout à coup, c'est l'hilarité générale : au lieu de galoper, un des chevaux fait un tour sur place, puis reste obstinément immobile, stoïque aux vives sollicitations de son jockey, furieux. Les groupes suivants connaissent eux aussi pareille mésaventure, avec ces bêtes pas vraiment faites pour courir. Quelques-unes, dans un virage, *se lancent droit dans* les tribunes, d'autres, se

cabrant lors d'un – trop – brusque coup de rênes, jettent à terre leur malheureux cavalier [http://lecourrier.vn/la-course-hippique-de-bac-ha/115612.html] (17.6.2015)

Questions : s'ils avaient été favorables, avec un arbitrage différent, la mêlée du ST irait mieux ? Les ballons seraient *lancés droits*, pile poil *dans* les bras du receveur ? La stat des en-avant serait moins accablante ? [http://www.forumst.net/topic/17181-aviron-bayonnais-stade-toulousain/page-7] (17.6.2015)

Remarques : *Lancer droit* (I), au sens propre comme figuré, désigne le fait d'envoyer, de projeter quelque chose loin de soi et généralement dans une direction déterminée. En (II), il prend le sens de 'envoyer (dans la direction de quelqu'un) un regard aigu, perçant, de fusiller quelqu'un du regard'. Généralement au sens figuré, (III) signifie 's'engager hardiment, s'élancer impétueusement', le sujet ayant un but bien défini. *Droit* reste invariable dans la majorité des cas (ex. de 1717, de 1840 et le deuxième et le troisième exemple du CW), mais dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec l'objet au pluriel tout en gardant son emploi adverbial. Ce type d'accord s'observe fréquemment dans le langage du sport. *Droit* a tendance à s'associer avec les prépositions qui le suivent (*à*, *dans*, *devant*), au point de faire partie du groupe prépositionnel comme modifieur de la préposition. Il est modifié par *tout*.

Lancer dru
Lancer en grande quantité
↗ *lancer fort*

Lancer épais
Lancer beaucoup, en grande quantité et en même temps (des objets)
Transitif
~1170 Assemblé sont d'ambedous parz :
Traient saietes, *lancent* darz
Mout plus espés que ne chiet pluie ;
Del cors lor ist li sans e vuie (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 11148)

Remarques : *Lancer épais* désigne le fait d'envoyer, de projeter quelque chose (en général, une arme) loin de soi et généralement dans une direction déterminée, *épais* référant à la densité, au grand nombre de projectiles lancés en peu de temps. Notons l'expression *moult plus espés que ne chiet pluie*.

Lancer fort
Lancer avec force
Transitif
+1133 Li Sarrazins ne s'est de rien estorz ;
A son arçon a pris un javelot,
Envers Guillelme l'a *lancié si très fort*
Si bruit li cop que foldre qui destort (*Le Couronnement de Louis* [2e tiers XIIe], 952)

1393 La commencierent a traire de canons et d'arbalestres et a l'approuchier a *lancier* dars *si fort et si dru* que ce sembloit gresil des viretons qui vouloient (Jean d'Arras, *Mélusine*, p. 400 [manuscrit Ars])

Corpus Web :

Ça me *lance fort* dans un ovaire ☹ depuis ce matin, j'ai une douleur par moment dans l'ovaire gauche, vous pensez que ça peut etre quoi ☹ Je suis enceinte de 11 SA et je flippe un peu… [http://forum.aufeminin.com/forum/matern1/__f252840_matern1-ca-me-lance-fort-dans-un-ovaire.html] (17.6.2015)

Vers un geste de plus en plus précis : *lancer loin* (dans les cases), *lancer fort* (faire tomber les plots), *lancer haut* (par-dessus la corde) [https://www.edumoov.com/fiche-de-preparation-sequence/10925/agir-et-s-exprimer-avec-son-corps/MS/lancer] (17.6.2015)

Jeu de chamboule-tout
Jeux de lancer
Savoirs visés :
Lancer précis
Lancer fort [http://www.usep16.sitew.com/fs/root/6jyyr-les] (17.6.2015)

J'ai troué le mur avec ma mannette tellement je l'ai *lancée forte* [http://www.usep16.sitew.com/fs/root/6jyyr-les] (17.6.2015)

Armé de notre Tweetbot, nous avons préféré attendre une bonne semaine avant de *lancer haut et fort* que c'est le meilleur client Twitter disponible actuellement sur AppStore ! [http://www.sosiphone.com/blogiphone/2011/07/26/tweetbot-plutot-quun-autre-client-twitter-iphone-pourquoi-lui-42266/] (18.6.2015)

« Libérez l'entreprise et l'emploi ! » Ils étaient ce vendredi 5 décembre un millier de chefs d'entreprises vendéens à *lancer haut et fort* ce cri du cœur. « Les entreprises vendéennes dans la rue, c'est quelque chose d'exceptionnel, note Pierrick Adrien, président de la Capeb de Vendée. Ça traduit un vrai problème » [http://www.lejournaldupaysyonnais.fr/2014/12/05/le-ras-le-bol-des-patrons-vendeens/] (18.6.2015)

J'invite Anne-Marie Dussault à revoir le témoignage de Boucar Diouf concernant l'analogie entre la marche nuptiale du Paon et la démarche électorale présente. Elle est savoureuse. Je remercie Gabriel Nadeau Dubois pour son apport important – l'intégrité *lancée haut et fort* – durant ses mois d'actions opposant la machine de guerre aux forces existantes (la Classe) et aux forces plus faibles (Fecq et la Feuq) [http://www.lecsr.com/Processus/Form_20120811.htm] (18.6.2015)

Remarques : *Lancer fort* désigne le fait d'envoyer, de projeter quelque chose (en général, une arme) loin de soi avec force et généralement dans une direction déterminée. Dans le premier exemple du CW, il réfère à une douleur forte. Les derniers exemples du CW contiennent la collocation *lancer haut et fort* qui renvoie au fait de proclamer quelque chose ouvertement et avec force. Notons la collocation *lancer si fort et si dru*, *dru* référant au grand nombre de projectiles lancés, et la collocation *haut et fort* dans le CW. *Fort* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le quatrième exemple du CW il s'accorde avec l'objet au féminin tout en gardant son emploi adverbial. Il est modifié par *si*, *très*. Notons l'emploi de *lancer loin, lancer précis*.

Lancer haut

I. Mener à un degré élevé, à un statut social supérieur

Transitif

1842 Théodore répandait sur chaque journée d'incroyables fioritures de plaisir, il se plaisait à varier les emportements de la passion, par la molle langueur de ces repos où les âmes sont *lancées si haut* dans l'extase qu'elles semblent y oublier l'union corporelle (Honoré de Balzac, *La Maison du chat-qui-pelote*)

1981 J'admirai une fois de plus les desseins de la Providence, qui ne m'avait privée de mon héritage et réduite à la misère que pour *me lancer plus haut* (Françoise Chandernagor, *L'Allée du roi*)

II. Émettre avec force (un son)

Transitif

1937 Je ne distingue plus l'hiver de l'été par l'état de l'herbe ou de la bruyère des landes, mais par la buée ou le gel qui se forme sur la vitre. Quand l'alouette *lance très haut* sa note, sa claire balle de sons qui tombe ensuite à terre comme un fruit, je reste immobile, j'allaite mon enfant (Marguerite Yourcenar, *Les Vagues* [trad.])

Corpus Web :

Départ face à la direction de lancer. Elan selon le rythme « tam-ta-tam » à savoir gauche–droite–gauche ou l'inverse. Le pied droit (pour les droitiers) passe devant le pied gauche (pas de pas chassé). Le pied gauche assure le blocage devant la ligne. *Lancer haut et loin* ! [http://www.mobilesport.ch/athletisme/lancer-cinq-techniques-pour-le-lancer-du-poids/?lang=fr] (18.6.2015)

Arme caractéristique de l'Antiquité tardive, mentionnée par Végèce sous son nom latin, signifiant « plombée » (Epit. rei milit., I, 17). La hampe pouvait être assez courte, l'arme étant *lancée haut* et retombant à la verticale, sur des soldats que leurs boucliers ne pouvaient protéger de tous côtés à la fois [http://artefacts.mom.fr/fr/result.php?id=PBT-4001&find=PBT&pagenum=1&affmode=vign] (18.6.2015)

Quand on *lance haut*, on n'a pas vraiment à se préoccuper de ça. On peut plus se concentrer sur l'endroit où on lance la balle latéralement et longitudinalement. Donc, bon an mal an, je pense que le lancer est plus précis quand il est plus haut [http://www.la-technique-du-tennis.com/leservice.htm] (18.6.2015)

Ballon joué à 10 doigts dans le terrain adverse. la balle de l'entraineur est *lancée haute* [http://www.cd37-volley.fr/wp.../10/Partie-atelier-n°1.doc] (18.6.2015)

Tandis que dans les transports parisiens, les verbes *se lancent hauts* à insulter le quidam. Qui ? dame, je n'en sais rien. Paris, ville déserte [http://pascalfourvel.free.fr/Ici-ailleurs] (18.6.2015)

Remarques : *Lancer haut* (I) a le sens de 'envoyer vers le haut', et, par extension, dans un contexte spirituel, de 'mener vers un point, un niveau élevé ; élever à un niveau supérieur'. (II) signifie 'pousser, émettre un son vif, haut (ici : d'un oiseau). Dans le CW, on note également le sens de 'projeter quelque chose (une balle, une arme) en l'air'. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans l'avant-dernier exemple du CW il s'accorde avec l'objet du verbe transitif, et, dans le dernier exemple ('lancer / proclamer'), avec le sujet du verbe pronominal. Il est modifié par *plus*, *si*, *très*.

Lancer menu
Lancer abondamment, à haute fréquence
Transitif
~1190 As ars trucois commencent les nos a damagier ;
Plus menu que gresins font saietes *lancier*.
Atant es vous poignant le preu comte Renier,
Celui de Genevois, qui fu pere Olivier
(*Fierabras* (L), 5879)

Remarques : *Lancer menu* désignait le fait d'envoyer, de projeter une pluie d'objets loin de soi (ici : des flèches) et généralement dans une direction déterminée. *Menu* reste invariable et est modifié par *plus*.

Lancer précis
Lancer quelque chose précisément, à un endroit donné
↗ *lancer fort*

Lancer raide
Projeter avec force
Transitif
1874 L'abbé Surin l'ayant remplacée tint la raquette avec une adresse et une ampleur vraiment magistrales. Il avait ramené sa soutane entre ses jambes ; il bondissait en avant, en arrière, sur les côtés, ramassait le volant au ras du sol, le saisissait d'un revers à des hauteurs surprenantes, le *lançait roide* comme une balle ou lui faisait décrire des courbes élégantes, calculées avec une science parfaite (Émile Zola, *La Conquête de Plassans*)
1957 Quand il parlait, même pour dire les choses les plus simples, comme : « La séance est ouverte » ou « Je donne la parole à Waldo Frank », il mâchait les mots avec fureur et les *lançait raide* devant lui, comme des grenades (Simone Téry, *Beaux Enfants qui n'hésitez pas*)

Laquer blanc
Peindre avec de la laque blanche
Transitif
1954 Une armoire *laquée blanc* (*Marie-France*, 29 mars 1954 / Grundt : 252)

Corpus Web :

Bonjour, Je veux *laquer blanc brillant* une table ronde qui d'origine, est couleur merisier brillant [http://peinture.comprendrechoisir.com/qr/voir/99336/laquer-une-table-ronde-couleur-merisier] (19.6.2015)

J'ai un parquet en Pin ancien en état moyen dans une piece qui devient une salle de bain. Je voudrais le *laquer blanc* mais les joints sont tres écartés. Que puis-je utiliser pour refaire les joints avant de laquer ? [http://www.cyberbricoleur.com/index.php?showtopic=1000044822] (19.6.2015)

Chic et fraiche, cette jolie table de salle à manger *laquée blanche* vous ravira. D'une élégance toute simple, elle charmera vos invités ! A décorer tout en couleur pour une tablée pleine de vie. Chez Dya, on aime : la finition épurée [http://www.dya-shopping.fr/table-de-salle-a-manger-160cm-laquee-blanche-brooklyn.html] (19.6.2015)

Remarques : *Laquer blanc* est résultatif par rapport à un changement de couleur d'un objet. *Blanc* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le troisième exemple du CW il s'accorde avec l'objet au féminin.

Larder serré
Larder, percer, blesser (quelqu'un) à de nombreuses reprises
Transitif
~1450 NOSTRE DAME. Faulse Mort de terrible garde,
C'est ta condicion paillarde
D'estre tousjours nice et fetarde
A ceulx a qui leur vie tarde,

Qui sans cesser t'appellent en plorant.
Et ceulx que le monde plus garde
Et qui quierent leur avangarde,
Contre toy ton oueil les regarde
Et, au parfont du cueur, les *larde*
Si tres serré qu'ilz chëent tout morant
(Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 25204)

Remarques : *Larder serré* désignait le fait de transpercer, de piquer à plusieurs reprises, abondamment. Ici, le sujet est inanimé (œil) et *larder serré* signifie 'transpercer, pénétrer quelqu'un par la vue, par des regards mauvais à de nombreuses reprises'. *Serré* reste invariable et est modifié par *si très*.

Laver blanc

I. Rendre le linge blanc et propre

Emploi absolu

1987 Depuis longtemps, la publicité s'est attachée à énoncer des propositions d'allure vraisemblable affirmant la qualité inégalable des produits (« Omo *lave plus blanc* »), en faisant témoigner des grandes vedettes ou des individus du commun dans des « tranches de vie » (Gilles Lipovetsky, *L'Empire de l'éphémère*)

1992 Il vend des téléviseurs aux paysans
Afin qu'ils n'ignorent rien des bonnes lessives
De celles qui *lavent le plus blanc*
Et pour les gosses turbulents
Des p'tits croquants excellents pour les gencives
Mais quand ils voient arriver à tire-d'aile
Une machine à laver, dernier modèle
Ils trouvent cela séduisant
Et parfois même épuisant
(Charles Trenet, *Chansons*, 1960–1992)

II. Innocenter, laver de tout soupçon

Emploi absolu

1996 On mettait des ministres en prison, bien sûr, mais ce n'était qu'une péripétie de la vie politique. Pas la justice. Ils rebondiraient tous, un jour. Dans la société des affaires, la politique *lave toujours plus blanc* La Mafia en est le plus bel exemple (Jean-Claude Izzo, *Chourmo*)

Corpus Web :

En avril les jardins *lavent plus blanc*...

Si le vert enchante les pupilles en ce début de printemps, je reste fondamentalement, définitivement attachée au blanc. Blanc – blanc des amélanchiers qui ouvrent le bal, blanc – rosé des prunus tellement charming, blanc – vert – jaune de mon prunus chouchou, le Ukon, blanc plus que blanc des malus, tous les malus d'Evereste', à 'Golden Hornet'. Bref y'a que le blanc qui m'aille ... en attendant la couleur [http://www.paperblog.fr/4364571/en-avril-les-jardins-lavent-plus-blanc/] (19.6.2015)

Remarques : Dans le domaine de la publicité, *laver blanc* (I) se dit d'un produit de lessive censé rendre le linge d'un blanc éclatant, *plus* soulignant la qualité supérieure du produit en comparaison avec d'autres. En (II), le sujet réfère à une personne ou une institution se débarrassant de quelque chose de compromettant, innocentant quelqu'un ou faisant disparaître l'origine illégale de quelque chose, *blanc* décrivant un résultat absent de souillures, de culpabilité. L'exemple du CW joue avec l'emploi publicitaire (I), en le transposant à la couleur des fleurs d'un jardin. *Blanc* reste invariable (malgré l'objet au féminin ou pluriel). Il est modifié par l'adverbe comparatif ou d'intensité *le plus, plus, toujours plus*.

Laver chaud

Laver à l'eau chaude

Transitif

1959 Tes couverts sont gras, ma fille ; il faut les *laver chaud* (Exemple entendu, 30 décembre 1959 / Grundt : 238)

Corpus Web :

Avec les machines a laver japonaises, c est super top difficile de faire partir les traces au col sur les chemises blanches lumineuses de mon cheri. Blanc lumineux qui n est plus aussi lumineux que ca a force de laver a l eau froide puisque pour avoir un beau blanc totemo ii, il faut *laver chaud* ! Si quelqu un a une technique AUTRE que le pressing, je suis preneuse [http://www.forumjapon.com/forum/viewtopic.php?t=6931&start=30&sid=e7281b09097f6f83b2a6ccb420d969fd&partner=rsj] (19.6.2015)

Chez nous toutes les couettes Ikéa aussi. En synthétique car allergiques aux plumes. Elles sont solides, *se lavent chaud* et sont bien chaudes (pour les hiver bien entendu) [http://forum.magicmaman.com/votrevie/Maisonetquotidien/couettes-chez-ikea-sujet-3670316-1.htm] (19.6.2015)

Les flocons de PET

Notre gamme de production consiste d'une grande variété des flocons de PET de grande qualité.

Toutes les qualités sont *lavées chaudes*. La taille du grain est sous 10mm pour obtenir une densité apparente la plus grande possible [http://www.stf-aicha.de/fr/recyclage-du-pet/flocons-de-pet.html] (19.6.2015)

Remarques : *Laver chaud* désigne le fait de nettoyer quelque chose avec de l'eau chaude, afin d'éloigner toutes tâches ou traces de graisse. *Chaud* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec l'objet au pluriel féminin (prédication seconde). Notons que le sens de *laver chaud* exclut la lecture résultative typique de *laver blanc*, *propre*, etc. Notons aussi l'emploi absolu et pronominal à sens passif dans le CW.

Laver propre

Rendre net, propre, bien nettoyer

Transitif

1950 puis, emportant le plat en aluminium de Mme Léonce, en courant je traverse la rue et v'lan ! j'en verse le contenu dans l'écoulement de la fontaine. Je le *lave bien propre* et le rapporte à Mme Léonce (Joseph Zobel, *La Rue Cases-Nègres*)

Emploi absolu

1953 La blancheur au carré. Une formule qui semble *tout droit sortie* d'une publicité pour la lessive. *Normal*, c'est le cas. Dès 1953, c'est Persil qui ouvre le bal. *Persil lave plus blanc… donc plus propre* ! Et qui récidive en 1959 en lançant *Voici Super Persil qui lave encore plus blanc que Persil* (Delphine Gaston, *Nos 500 expressions populaires préférées*)

1957 Crio, lui, ne se contente pas de *laver rigoureusement propre et lumineusement blanc*, Crio fait du bien à votre linge (*Elle* [Publicité], 2 septembre 1957 / Grundt : 252)

Corpus Web :

La saponaire est une toute petite boutique bio située sous le tilleul planté en 1597 (… il est gros, lui) de Saint-Martin-en-Vercors dans la Drôme. La boutique *ouvre* donc ses portes *un peu plus grand* et arrive chez vous… Retrouvez sur ce site tout le nécessaire pour *manger bon* et *laver propre* avec des produits biologiques, écologiques et biodégradables [http://saponaire.fr/] (22.6.2015)

après utilisation aura à plus basse température, réoccuper l'eau claire est à laver, pas immédiatement utiliser l'eau froide à nettoyer. Un les taches tenaces, peut utiliser l'eau chaude et le essence qui *lavent propre*, propre avec éponge, Ne pas laisser le grossier sable chiffon ou boule de métal à laver brosse [http://m.french.alibaba.com/p-detail/bambou-ustensiles-de-cuisine-decoration-cuisine-1497179129/specifications.html] (22.6.2015)

Maintenant, il est évident que quand ils rentrent « crottés » du jardin, des louveteaux, si molluscum ou autre, c'est chacun son eau ou la douche. Ils ne partagent l'eau que quand ils *se lavent « propres »*… Je ne dois pas être très claire dans mes explications [http://maximomes.org/forum/viewtopic.php?p=654615&sid=05d84651a58713888728a547dfe93214] (22.6.2015)

Laser des cheveux X5. Il est recommandable pour employer le X5 Hairlaser 3 fois où une semaine en sessions de 10–15 minute. L'utilisation fréquente ne vous donnera pas un meilleur résultat. Quand vous avez atteint le résultat désiré vous pouvez réduire le nombre de sessions que vous employez le X5 Hairlaser. Pour vous obtenir au meilleur résultat appliquez le X5 sur les cheveux *lavés propres* [http://www.laserhaircare.nl/fr/gebruik_garantie.html] (22.6.2015)

Remarques : *Laver propre* désigne le fait de laver, de nettoyer quelque chose (du linge, de la vaisselle, une partie du corps), dans le but de le rendre propre, luisant, impeccable. Dans l'exemple 5 du CW, cette lecture résultative est remplacé par celle d'un prédicat second orienté vers le sujet :

les enfants ne partagent le bain que quand ils sont propres, c'est-à-dire non pas crottés comme d'autres fois. *Propre* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec le sujet du verbe au passif. Notons l'ambiguïté structurale de cet exemple où l'on peut préférer la lecture *les cheveux lavés // propres*. *Propre* est modifié par *bien*, *plus*. Notons l'emploi de *sortir tout droit* (*sortir droit*) ; *manger bon ; ouvrir grand*.

Lever bel
Paraître avec éclat, en parlant du soleil
↗ *paraître clair*

Lier destroit
↗ *lier étroit*

Lier étroit
I. Lier étroitement (physiquement)
Transitif
~1160 Mais li rois fu si fort iriés
Que d'aus ne li prendoit pitiés.
Oiant aus, les a fait jugier
Et en aprés *estroit loier*
(*Flore et Blancheflor*, 2922)

+1175 Qui voit son cors et sa fachon,
Trop par avroit le cuer felon
Qui nen avroit de lié pitié.
Mout son li braz *estroit lië*
(Béroul, *Tristan* [4e quart XIIe], 1154)

+1200 Si dampnedé [= 'Dieu'] pur veir ne le out iloc eidé,
Einz que vensist aval, il eut le col brisé ;
Mes dieu li eida par la sue pité.
Par le col e par le pez fu *mult estreit liez*
(*Bueve de Hanstone* [début XIIIe], 944)

+1250 Un escu tot roon et noir
A aparellie, jel vos di,
Et un baston noir autresi.
Le baston estoit de pomer,
Et bien l'ot fait *estroit lier* (*Le Roman de Renart* [2e moitié XIIIe], XIII, 2108

–1300a As penons de noz lances les *lierons estrois*
Ou ficherons as pointes des riches fers turquois,
Puis irons quere Charle a Loon ou a Blois
(Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes* [fin XIIIe], 774)

+1400 Pardonne moy mes pechiez en l'onneur
De ton saint col et dignes mains qui *tant Estroit liez* furent a deshonneur
Par les felons qui t'aloient batant
(Christine de Pisan, *Une oroyson de nostre Seigneur* / *Œuvres poétiques* [début XVe], III, p. 18, 71)

~1450 ANNE. Ilz n'en doivent pas estre exemps.
Et, pour tant qu'il est granment tard,
Roillard, Gadifer et Dentart,
Voyez ceste coulompne haulte
Qui soustient ou millieu la volte ;
Menez luy tost, comment qu'il soit,
Et le *liez si tres destroit*
Qu'il n'ait pouoir de s'en deffaire (Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 19587)

1555 SIMO. Je veux qu'il me soit garrotté
Cependant, et soigneusement
Me soit gardé, scez tu comment ?
Qu'il ait les deux bras et les pieds
Ensemble *bien estroit liéz*
(Bonaventure Des Périers, *L'Andrie*)

1682 Pour remede il le [= cheval qui a la rage] faut *lier etroit*, puis ainsi lié, vous le ferez saigner de la veine du col et du flanc (*Le Grand Maréchal expert et françois*)

II. Lier étroitement (psychiquement)
Transitif
+1200 Tot son conseil *lia estroit*
De monsegnor Gavain qu'il vit.
Oiant tos les barons a dist
Que bien set que il s'en alot
(Raoul de Houdenc, *La Vengeance Raguidel* [début XIIIe], 3664)

~1235 Quant li rois ceste aventure ot,
De la tresgrant joie qu'il ot
Et de la pitié de s'amie,
Qui cuide que il l'ait haïe,
A si le cuer *estroit liié*,
Qu'enchois que il l'ait desliié
En maniere qu'il puist parler
Peüst uns hom a piet aler
De tere sis arbaletrees (Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, *La Manekine*, 6335)

–1300b Qant Baudoins l'antant, s'a sa resne gainchie
Et maudit duremant le san et la maistrie
Duc Naymon de Baviere qi *si estroit* les *lie* ;
Tot vuet faire par san, non par chevalerie ;
Trop fust bons sermonerres dedanz une abaïe (Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes* [fin XIIIe], 4502)

Corpus Web :

Importance des relations commerciales canado-américaines
les plus importantes au monde
2.4 milliards par jour
Système très équilibré et mutuellement bénéfique
Éviter la rupture
Lié étroit avec
des conseillers de Trump
Newt Gingrich
Stephen Schwarzman
[https://www.usherbrooke.ca/uta/fileadmin/sites/uta/documents/SHB_17_01_2017_conf.pdf] (30.6.2020)

Après. Seulement après elle se rendit compte qu'elle criait, lorsqu'elle fut muselée par la main large, oui, muselée non par sa bouche, juste ses mains. Tordues, soumises, ramenées au dessus de sa tête de gestes provoquants et secs, puis nouées par un des cordons arraché du baldaquin, *liées étroit* au sommet de ce lit indifférent et trop sage qui ne pouvait que gémir sous la bataille effrénée, évidemment perdue d'avance [https://rozam-blog.wixsite.com/rozam-fanfictions/commeunfrere4] (30.6.2020)

Remarques : *Lier étroit* (I) réfère à une partie du corps, ou un objet, qu'on serre, joint fermement à autre chose ; il s'applique également à une personne qu'on ligote avec un lien particulièrement serré pour la garder prisonnière. Dans un sens métaphorique (II), *lier étroit* peut désigner un lien d'affection unissant deux personnes. Dans l'ancienne langue, la position syntaxique avant ou après le verbe est libre. La langue moderne tend à remplacer *étroit* par *étroitement*. Les exemples du CW montrent cependant que ce remplacement n'est pas systématique. *Étroit* reste invariable et peut être modifié par un adverbe d'intensité (*bien*, *moult*, *si*, *si très*, *tant*). Voir aussi : *joindre fort*

Lier ferme

I. Unir étroitement, lier solidement, avec un lien très serré (physiquement)

Transitif

~1235 E eu ciel munta, of lui si cumpainun,
K'il out ja delivré d'enfernal regiun,
E *ferm lié* Sathan, le viel senglant dragun,
En enfer u ert tuz jurs sa mansiun
(*La Vie de seint Auban*, 320)

+1300a Les freres Fouke, quant ce vyrent, saylerent hors à la porte, si pristrent les x. chevalers et sire Gyrard et tote lur herneys, e les *lyerent mout ferm* en la loge le porter, e pristrent tote lur herneys e lur bons destrers ; e s'en alerent, qe unqe ne fynerent de errer eynz qu'il vindrent à Huggeford (*Fouke le Fitz Waryn* [début XIVe], p. 62)

+1300b — Ore, fet Fouke, qy de vus se fet apeler Fouke ?
— Sire, fet Pieres, je su chevaler, si su apellée Fouke.
— De par Deus, fet-yl, sire Fouke, levez sus tost, si *liez bien e ferm* tous vos compaignons, ou si noun tut premer perderez le chief
(*Fouke le Fitz Waryn* [début XIVe], p. 65)

1312 En la burse v[us] me q[ue]rez
E p[ur] veir la me troverez,
Mut ferm lié (*La Plainte d'Amour*, 141)

1380 DEUXIESME SERGENT. Sa donc ! faisons nostre devoir.
Despoullons le, Grain d'or amis,
Et sur ce gril par nous soit mis
Et *lié ferme* (*Miracle de saint Lorens*, 2017)

2018 Ils s'y déplaçaient avec une aisance de « chats », même sur la neige, ceci grâce à des crampons ou des petites planches de fer pointues qu'ils *liaient ferme* (Stéphane Gal, *Histoires verticales : Les usages politiques et culturels de la montagne* [*XIVe-XIIIe siècles*])

Emploi absolu

1746 Si on voit même qu'il s'en trouve quelqu'un qui embarrasse, pour séparer la glande, il faudra *lier ferme* avec un fil, puis on

coupera la glande (François de Garsault, *Le Nouveau Parfait Maréchal*)

II. Unir étroitement, lier solidement (d'un lien affectif)

Transitif

1572 Toy bienheureux, demeures icy roy,
Ayant ma femme Andromache chez toy,
Pour ton espouse à toy *ferme liée*,
Du filz d'Achille à tort repudiée
(Pierre de Ronsard, *La Franciade*, p. 65)

1584 J'aime de tout mon cœur, je veux aussi qu'on m'aime.
Le desir au desir d'un nœud *ferme lié*,
Par le temps ne s'oublie et n'est point oublié,
Il est tousjours son tout, contenté de soy-mesme
(Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*)

Pronominal

1804 Beyle [= Stendhal] dans cette lettre [du 8 juin 1804] voulait emprunter 1.200 francs et il disait à son correspondant « Je suis pressé, c'est pour pouvoir *me lier ferme* avec Mlle Duch[esnois] que nous nommerons à l'avenir *Ariane*. Fais-moi ça vite, écris-en à Faure. Presto, presto, signori miei » (Stendhal, *Mélanges de littérature*)

Corpus Web :

Exemples typiques de l'utilisation d'amiante sous une forme *liée ferme* [http://fr.1001mags.com/parution/batitech/numero-2010-10-octobre/page-32-33-texte-integral] (29.6.2020)

Remarques : *Lier ferme* (I) réfère à une chose inanimée qu'on serre, garrotte fermement à autre chose ; il renvoie également à une personne qu'on ligote avec un lien serré pour la garder prisonnière. Sur le plan métaphorique (II), *lier ferme* signifie 'unir fortement par des liens d'affection, de convenance, de solidarité ou d'intérêt'. *Ferme* reste invariable et peut être modifié par un adverbe d'intensité (*moult*). Notons la collocation *bien et ferme*.

Lier fort

I. Lier étroitement, en serrant

Transitif

~1100 Dedenz ses plaies en bote un grand quartier,
Le remanant dessus ad *fort liiet* ; [variante]
Cuntre sun piz puis si l'ad enbraciet
Sur l'erbe verte puis l'at *süef culchiet*
(*Chanson de Roland*, 2173)

~1177 Atot ice mout tost s'an va :
Ancor celui dormant trova
La, ou ele l'avoit leissié.
Ses chevaus met an un pleissié,
Ses atache et *lie mout fort*
Et puis s'an vient la, ou cil dort,
Atot la robe et l'oignemant (Chrestien de Troyes, *Yvain ou le Chevalier au lion*, 2985)

~1230 Puis, faites les enfans trestous *nus despoiller*,
C'ancor nos pueent bien lor dras avoir mestier.
Puis, lor faites lier et les mains et les piés
Et faites à chascun une corde lacier
Par desous le menton, *fort estraindre et lier*,
Si les faites noer as keues des somiers
(*Gui de Bourgogne*, p. 34)

+1250 Dist li chiens : Ie suis estachiez
De iour, ia n'an serai leschiez.
Fort suis *loiez*, que ne m'estorde
Por ce que ie les genz ne morde
(*Ysopet de Lyon* [2e moitié XIIIe], 2871)

1514 Aprés la deffaulte d'icelle bataille, ainsi que Rolland s'en retournoit triste et douloureux, il trouva ung Sarrasin mussé en la forest, lequel il *lya tresfort* à ung arbre
(Alain Bouchart, *Grandes Croniques de Bretaigne*)

1564 Il suffira que chacune greffe ait un bon œillet ou deux hors de la torqueure : car de les laisser trop longues, ne seroit pas bon, et les faut torquer et envelopper de terre et de mousse, et les recouvrir de drappeaux, et *lier fort*, commedit est (Charles Estienne, *L'Agriculture et maison rustique*)

1630 Ceux qui portent de Christ en leurs membres la croix :
Ils la souffrent en chair, on leur presente en bois ;
De ces bouches d'erreur les orgueilleux blasphemes
Blessent l'Agneau *lié plus fort* que la mort mesmes
(Théodore Agrippa d'Aubigné, *Les Tragiques*)

1710 Chacun mettoit en usage les remédes qu'il avoit apris, mais voyant que tout cela étoit inutile, et que l'on parloit même de faire venir un chirurgien pour lui ouvrir la veine, je lui pris le petit doigt, du côté de la narine qui saignoit, et le *liai bien fort* d'une éguillée de fil, entre l'ongle et la premiére jointure (Simon Tyssot de Patot, *Voyages et avantures de Jaques Massé*)

1936 En se débattant, elle a découvert un peu au-dessus du mollet une grosse ficelle *liée si fort* que la chair faisait deux gros bourrelets, couleur d'aubergine (Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)

II. Soumettre quelqu'un à sa domination morale ou affective
Transitif

+1365a Et pensés vous que là parler je puisse ?
Nennil ; car vo beauté *si fort* me *loie*
Langage et coer, que se parler voloie,
Se n'en est il noient en ma puissance
(Jean Froissart, *Poésies* [3e tiers XIVe], 829)

+1365b Ardour me guerroie,
Quel part que je soie,
Et *si fort* me *loie*
Que ne la diroie
A nullui
(Jean Froissart, *Poésies* [3e tiers XIVe], 3652)

+1400 Sachiez de voir qu'amours *si fort* me *lie*
En vostre amour que n'ay chose tant chiere.
Mais ce seroit a moy trop grant folie
De ne faire, fors a vous, bonne chiere
(Christine de Pisan, *Cent balades* / *Œuvres poétiques* [début XVe], I, p. 27, 15)

+1415 Ci pris, ci mis,
Trop fort me *lie*
Merencolie,
De pis en pis (Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440], II, Rondel CLXXXI, p. 394)

1939 Pardo revient, amenant Pozner, un soldat jeune et sympathique. Grouillement, fièvre, dépaysement de se sentir *lié si fort* à tous ces étrangers. Et constante horreur : l'essence enflammée, les gaz, l'ypérite, et Bost dans tout ça (Simone de Beauvoir, *Journal de guerre*)

III. Unir (abstrait)
Pronominal

1754 Aussi leurs idées *se lient si fort* à toutes les autres, qu'il n'est presque plus possible à la statue de penser aux objets odoriférans, sonores, ou palpables, sans les revêtir aussi-tôt de lumiere et de couleur (Étienne de Condillac, *Traité des sensations*)

Transitif

1805 Dans les *civettes* et *mangoustes*, un fort talon et deux tubercules pointus en dedans : elle y devient presque une dent à tubercules et *lie fort* ces animaux aux ours (Georges Cuvier, *Sur les ossements fossiles d'hyènes*)

Corpus Web :

500m de fil à coudre corde de fil de Nylon *lié fort* pour sac à dos [h5.fr.aliexpress.com] (30.6.2020)

Et c'est cela qui vous *lie plus fort*, *plus fort qu'à la normale*. Vous le connaissez par cœur, en long, en large, en travers

Ce qu'on a sur le cœur [www.facebook.com] (30.6.2020)

Comment supporter leur sort ? Par l'amitié qui les *lie fort* entre elles [Chronercri.wordpress.com/cinecritiques] (30.6.2020)

Remarques : L'objet de *lier fort* (I) peut être une chose comme une partie du corps qu'on serre, joint fermement à autre chose ; il peut être encore une personne (ou un animal) qu'on ligote avec un lien particulièrement serré pour la garder prisonnière. Sous (II), le sujet, pouvant être animé ou inanimé, domine une personne psychologiquement, la maintient sous sa dépen-

dance ce qui traduit une idée de forte contrainte voire d'obligation. Dans un sens métaphorique, le groupe peut référer à un lien d'affection unissant deux personnes mutuellement. Sur le plan abstrait (III), *lier fort* renvoie à une relation entre idées, des rapports de parenté, etc. *Fort* reste invariable et peut être modifié par un adverbe d'intensité (*bien, moult*, *plus, si*, *très*, *trop*). Notons la réduplication *plus fort, plus fort*. Mentionnons également l'emploi de *étreindre fort ; dépouiller nu*. Voir aussi : *enserrer / lacer fort*

Lier menu

Lier très étroitement

Transitif

+1150 Il la fait seeler a force et a vertut,
A granz bendes d'argent la fait *leier menut* ;
L'arcevesque Turpin comandet seit conduiz.
Charlemaignes fut liez et cil qui sont od lui (*Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* [2e moitié XIIe], 201)

Remarques : *Lier menu* réfère au fait de serrer, garrotter une personne avec des bandes ou cordes jointes étroitement pour la garder prisonnière. Voir aussi : *serrer menu*

Lier serré

I. Attacher physiquement, avec un lien serré étroitement

Emploi absolu

1603 De mesme fera-on touchant les ligatures, car pour faire prendre la montée à la matrice, le lier des bras y est très-requis ; mais *lier serré*, *estroict*, et douloureux, comme dessus ; et de frotter les bras, tendant en haut (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

Transitif

1655 Ces oiseaux, vis-à-vis l'un de l'autre, appuyez fermement chacun sur son arbre, avec leur col de longueur prodigieuse, m'entortillèrent comme avec une corde, les uns par les bras, les autres par les jambes, et me *lièrent si serré*, qu'encor que chacun de mes membres ne fut garoté que du col d'un seul, il n'estoit pas en ma puissance de me remuer le moins du monde (Savinien Cyrano de Bergerac, *Les Estats et empires du soleil*)

1824 Le bâtard, à qui ces clameurs déplaisaient, lui fit couper ses robes, et, demi-nue, elle fut, à grands coups de bâton, menée vers l'orme de Vaurus ; elle y fut *liée si serré*, que les cordes entraient dans la chair (Prosper de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*)

1922 Les femmes arabes ajoutent ce bandeau aux autres dont elles parent leur tête et le *lient serré* de telle sorte que les rangs de perles qui tombent du bandeau, atteignent presque les paupières et flottent autour du front et des tempes (*Revue hispanique* 54)

1954 Ton bouquet se défait. Il faut *lier* les fleurs *plus serré(es)* (Exemple entendu, 28 août 1954 / Grundt : 299)

1981 D'abord coudes et poignets *liés serrés* dans le dos. Puis les deux pouces et les majeurs avec un fil très mince (Jean Pouget, *Bataillon R.A.S. Algérie*)

2012 Alors les soldats du roi *lièrent serré* le couple de srinpo (Yveline Feray, *Contes d'une grand-mère tibétaine*)

II. Lier étroitement (lien affectif)

Transitif

1944 PIERRE. Ils s'entendent tous, ils se tiennent tous. Ils sont *liés plus serré* les uns aux autres que les alpinistes par leur chaîne (Jean Giraudoux, *La Folle de Chaillot*)

Remarques : Au sens concret, *lier serré* (I) signifie 'entourer, serrer quelque chose / quelqu'un avec un lien très serré, étroit'. Si l'objet est une personne, celle-ci est ligotée étroitement afin d'être retenue prisonnière. (II) se dit de deux ou plusieurs personnes unies dans un rapport d'affection, de convenance, de solidarité ou d'intérêt. *Serré* tend à l'invariabilité et peut être modifié par un adverbe d'intensité (*plus*, *si*). Notons l'emploi de *lier serré, étroit*.

Lire bas

Lire à voix basse ; lire dans son for intérieur

Transitif

1610 Dames, qui avez les oreilles chatouilleuses, de peur de rire, *lisez* cecy *tout bas* ou de nuict, durant laquelle la honte dort (Béroalde de Verville, *Le Moyen de parvenir*)

1643 DORANTE. Autre billet.
(*Il continue*, *après avoir* lu tout bas *le billet*)
(Pierre Corneille, *Le Menteur*)

1654 Mais si vous ne me croyez pas,
Considerez, et *lisez bas*,
Landrirette, la centurie que voicy,
Landriry (Vincent Voiture, *Poésies*)

1685 Roland *lit tout bas* des vers escrits sur la Grotte (Philippe Quinault, *Roland*)

1733 ADÉLAÏDE. Il eût dû s'épargner des efforts superflus…
(*Elle ouvre le billet*)
C'est lui-même… Écoutons un amant qui n'est plus.
(*Elle* lit bas *une partie du billet*, *et* haut *ce qui suit*) (Alexis Piron, *Gustave-Wasa*)

1745 Sans difficulté, dit Mme Dorsin, qu'elle écrive ; mais je suis d'avis auparavant que nous sachions ce qu'il lui dit dans la lettre que vous tenez, et que vous avez *lue tout bas* ; c'est ce qui réglera ce que nous devons faire (Marivaux, *La Vie de Marianne*)

1784 Elle rougit, et ala le prendre ; le billet tomba : elle le *lut tout bas*, le serra, et me dit : c'est une folie, comme on en-écrit ici à toutes les femmes, lorsqu'elles ont le malheur de trouver un impudent en-leur chemin (Nicolas Rétif de la Bretonne, *La Paysanne pervertie ou Les Dangers de la ville*)

1826 SUZETTE. Oui, c'est bien son écriture, et c'est à moi qu'elle s'adresse.
(*Elle baise la lettre*, *l'ouvre*, *puis la* lit tout bas *avec émotion*)
Ô ciel ! Ma bienfaitrice implore ma pitié
(Eugène Scribe, *Le Mariage de raison*)

1829 Qu'un ministre qui s'irrite
Quand on lui fait la leçon
Lise tout bas ma chanson,
Qui lui parvient manuscrite
(Pierre-Jean de Béranger, *Chansons*)

1842 Les fleurs ? Ils en avaient effeuillé les corolles
pour y *lire tout bas* mille promesses folles
(Théodore de Banville, *Les Cariatides*)

1843 Dors encore, mon enfant ; je vais feuilleter ta musique et la *lire tout bas*, pendant que tu sommeilleras une heure ou deux (George Sand, *Consuelo*)

1861 Dans un coin, sur un banc qu'ombrage un vieux tilleul, il s'est assis, la tête entre ses mains posée ; il *lit tout bas* un livre à reliure dorée (Henri Murger, *Les Nuits d'hiver*)

1907a Il est difficile de dire quel fut l'effarement du sous-préfet, quand il *lut plus bas* ces réponses : 1 Ce fonctionnaire est-il marié ? Non. 2 Le conjoint occupe-t-il une fonction administrative rétribuée ? Oui. Nous renonçons à dire quel énorme travail les préfectures évitent, même actuellement, grâce à l'intermédiaire des sous-préfets (Jean Baradat, *L'Organisation d'une préfecture*)

2002 Un paysage, c'était un manuscrit ancien, chaque courbure et chaque trace aussi légère qu'une virgule concouraient à donner un sens auquel on n'aurait jamais pensé en le *lisant tout bas* (François Maspero, *Les Abeilles et la guêpe*)

Intransitif

1653 CELIDAN. (*Il* lit tout bas, *ayant leu*, *il dit*)
Que je lise ces mots. L'infidelle beauté !
Sans doute je vous doy le bien de la clarté.
Et je suis tout confus d'avoir eu la pensée
Que ma fidelle amour fust par vous traversée ;
Je ne sçaurois payer un si rare plaisir
(Tristan l'Hermite, *La Célimène*)

1763 DUPUIS. (*Mettant ses lunettes*, *pour en lire l'adresse*)
Bon : à Monsieur, Monsieur Dupuis,
Lisons (*il* lit bas) Je ne scais où j'en suis
(*Continuant de* lire bas, *et s'arrêtant par intervalles*)

C'est un pouet, parbleu. Je n'ai plus de maîtresse !
Est-ce que je me tromperois !
Aurois-je donc mal lû l'adresse ?
(Charles Collé, *Dupuis et Des Ronais*)

1771 M. DALANCOUR. (*embarrassé*) Un moment.
(*Il se retire à l'écart*, *il* lit tout bas, *et marque du chagrin*)
(Carlo Goldoni, *Le Bourru bienfaisant*)

1779 LUCIE. Donnez, je veux encore lire moi-même.
(*Elle prend la lettre et* lit tout bas)
(Stéphanie-Félicité Du Crest, comtesse de Genlis, *L'Enfant gâté*)

1888 LE CLERC. Il y a encore un billet, qui ne peut être ouvert que par votre sainteté.
LE PAPE. Donne-moi.
(*Brunissende et Waltherus chuchotent entre eux*, *pendant que le pape* lit tout bas)
(Ernest Renan, *Drames philosophiques*)

1900 Je *lis* mais *tout bas*, en esquissant à peine les syllabes, et je traduis les phrases avant d'avoir articulé les derniers mots (Colette, *Claudine à l'école*)

1907b Assis sur un tronc de charme, il avait tiré de sa poche un papier, et *lisait tout bas*, avec des grimaces nerveuses qui agitaient sa barbe noire et tiraient la peau sèche des pommettes (René Bazin, *Le Blé qui lève*)

Emploi absolu

1985 La hiérarchie des genres selon les publics visés se double en effet d'une hiérarchie des lectures (« lettrées » / « profanes », « au premier degré » / « au second degré ») telles que les dominés qui « *lisent haut* », lisent mal et que les dominants qui « *lisent bas* », lisent bien (Jacques Dubois, *Naissance du roman policier*)

Remarques : *Lire bas* s'emploie par rapport à une personne lisant un texte, un billet ou de la musique à voix basse ou dans son for intérieur, le sujet ne voulant pas déranger d'autres personnes ou voulant garder l'information écrite secrète. *Bas* reste invariable et peut être modifié par un adverbe d'intensité (*mais tout, plus*, *tout*). La combinaison *lire tout bas* est usuelle.

Lire clair

Lire, comprendre explicitement, déchiffrer clairement quelque chose

Emploi absolu

1896 D'ailleurs maints d'entre vous, troupeau trié déjà,
Valent mieux que le monde autour qui vous jugea,
Lisent clair, *visent droit*, *entendent net* en somme,
Vivent et pensent, plus que non pas un autre homme,
Que tels, mes chers lecteurs, que moi, cet écrivain,
Tant leur science est courte et tant mon art est vain !
(Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

1982 C'est qu'elle voulait ardemment que Drifter l'aimât encore comme aux premières années, premiers mois, premiers jours, et elle entretenait l'illusion qu'il ne *lisait* pas *clair* à travers son feuilleton brouillon et affolé (Philippe Labro, *Des bateaux dans la nuit*)

Transitif

1922 Elle était dans la salle basse assise à coudre près d'un petit bouquet de reines-marguerites. Elle s'était levée, le plat de la main appuyé sur la table. Cette figure *si claire à lire*, de traits si nets, qu'elle était donc douce, quel air de douceur elle gardait toujours… mais ses yeux, aussi, si parlants, si vivants… (Henri Pourrat, *Le Château des sept portes ou Les Enfances de Gaspard*)

Pronominal

2010 Lola fixe le visiteur d'un regard où l'admiration se *lit clair* (Michel Jeury, *May le monde*)

Remarques : Au sens figuré, *lire clair* signifie lire, discerner, reconnaître quelque chose (un sentiment, un jeu, une vérité) avec clarté, sans doutes. *Lire clair* est modifié par *si*. L'emploi transitif permet l'accord, mais il n'est pas réalisé dans l'exemple de 2010. Notons l'emploi de *entendre net, viser droit*. Voir aussi : *voir clair*

Lire courant
lire tout courant : lire couramment, avec facilité (concret et abstrait)
Intransitif

1613 Tous les princes parlent selon son cuer, et lui offrent la carte blanche. Il cognoit leurs forces, et *lit tout courant* dedans leurs desseins (*Histoire de la mort deplorable de Henri IV*)

1786 Il *lit tout-courant*. Il *récita* cela *tout-courant*. Il joue mieux que lui, il le *gagne tout-courant*. Ce livre *se vend* un tel prix *tout-courant* (*Dictionnaire de l'Académie française*, *s.v. tout-courant*)

Transitif

1629 Il *lisoit tout courant* les Rabins sans poincts, et explicquoit une langue en l'autre sans lire celle qu'il expliquoit (Théodore Agrippa d'Aubigné, *Sa vie à ses enfants*)

1687 Nos têtes sont affermies, et nous étudions deux heures de suite. On *lit tout courant* le portugais : *e se deos for servido em pouco tempo falerase* (François-Timoléon de Choisy, *Journal du voyage de Siam*)

1834 car nos petites ouvrières *lisent tout courant* les livres de cet écrivain-là, aussi bien que nos grandes dames (Népomucène Lemercier, *Alminti ou Le Mariage sacrilège*)

1849 LES GNOSTIQUES. Quoique les mots en soient d'une langue perdue et que la bouche humaine ne puisse les dire, tu le *liras tout courant* comme les lettres de ton nom (Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*)

Remarques : *Lire tout courant* exprime le fait de lire, de prendre connaissance du contenu d'un texte (généralement dans une langue étrangère) par la lecture et ce, avec naturel, aisance, de manière fluide. L'exemple de 1613 le transpose au monde des pensées. Les dictionnaires du XVIIIe siècle enregistrent une grande variété d'emploi de *tout courant* (ex. de 1786). Ces exemples ne figurent plus dans les éditions récentes. Étant donné que l'on peut substituer tous les cas qui figurent dans l'exemple de (1786) par *couramment*, il est probable que *tout courant* (adverbe) a été remplacé par *couramment*. Dans ses *Errata du Dictionnaire de l'Académie* de 1856, Pautex remarque, en effet, que : « l'expression *couramment* nous semble préférable ». *Courant* reste invariable et forme une expression figée avec le modifieur *tout*. *Tout* devient optionnel, et plutôt peu fréquent, quand on préfère l'adverbe *couramment* : *lire (tout) couramment*. Notons l'emploi de *gagner tout-courant*, *réciter tout-courant*, *se vendre tout-courant*.

Lire haut
Lire à voix haute
Intransitif

+1365 Courtoisie ma main tenoit
Et me dist : « *Lis hault* pour oïr,
Si t'en deveras resjoïr »
(Jean Froissart, *Poésies* [3e tiers XIVe s.])

1686 Il *lit enfin tout haut*, et fait voir dans ses vers
Les grandes actions de ses Heros divers
(Balthazar de Bonnecorse, *Lutrigot*)

1741 Après avoir fait une conjuration simple, elle *lut tout haut* dans son petit livre d'heures, parce que tout ce que l'on désiroit savoir du passé et du présent s'y trouvoit écrit (Anne-Claude de Caylus, *Féeries nouvelles*)

1764 LUCAS. C'est bian adoré à vous ! Mais *lisais donc tout haut* que je voyions c'qu'a chante (Charles Collé, *La Partie de chasse de Henri IV*)

1828 Je n'achetai aucun livre. Seulement, presque tous les soirs, je lisais à une femme que j'aimais beaucoup alors de la poésie : une tragédie de Racine, de Corneille ou une comédie de Molière. Dans ces lectures, je m'habituai à *lire haut* (Étienne-Jean Delécluze, *Journal*)

1843a — *Lis tout haut*, maman, dit-elle
(Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)

1849 Ces trois livres se trouvaient par hasard correspondre aux trois sentiments qui faisaient dès lors, comme par pressentiment, vibrer nos jeunes âmes : l'amour, l'enthousiasme pour l'affranchissement de l'Italie et de la France, et enfin la passion pour

l'action politique et pour le mouvement des grandes choses dont Tacite nous présentait l'image et pour lesquelles il trempait nos âmes de bonne heure dans le sang de son pinceau et dans le feu de la vertu antique. Nous *lisions haut* et tour à tour, tantôt admirant, tantôt pleurant, tantôt rêvant (Alphonse de Lamartine, *Les Confidences*)

1853 THÉRÈSE. Lisez donc. (*elle la* [= la note] *lui donne*)
POMMEAU. On vient ! Si c'était lui ?
THÉRÈSE. (*tombant sur une chaise*) Vous *lirez tout haut* !
(Émile Augier, *Les Lionnes pauvres*)

1868 De jour en jour, elle *lisait plus haut*, elle choisissait des passages plus sanglants (Émile Zola, *Madeleine Férat*)

1921 Je *lisais tout haut*, je m'interrompais pour chasser les oiseaux, dans la langue, malgré moi, de Johnny Smith (Jean Giraudoux, *Suzanne et le Pacifique*)

1964 Gabrielle prétend qu'il se lève très tard, et s'enferme dans un pigeonnier accolé à la maison, dont il a fait son repaire. Il grimpe par une échelle au premier étage, où est sa bibliothèque, et on l'entend *lire tout haut*, déclamer, commenter, d'une voix grandiloquente (José Cabanis, *Les Jeux de la nuit*)

Transitif

1393 Et quant le capitaine voit cecy, il monstra la lettre à Urian et à Guion son frère, lesquelz la leurent ; et quant ilz l'eurent leue, ilz appelèrent le capitaine, le maistre de Rodes et les deux chevaliers qui leur avoient annoncé l'adventure du siége, et leur *leurent* la lettre *tout hault* [variante : *tout en hault* ; manuscrit Ars, p. 336] (Jean d'Arras, *Melusine*, p. 142 [éd. Genève])

1610 On peut remarquer ainsi qu'il y a trois fautes en ces deux vers : car en ces termes, *amy est*, *vie*, *aussi en*, deux voyelles se rencontrent avec une mauvaise façon, comme on le peut aisement conoistre en les *lisant tout haut* (Pierre de Deimier, *L'Académie de l'art poétique*)

1627 Hircan se leva alors de sa place, et tirant de sa pochette un livre allemand, il commença à en *lire tout haut* dix ou douze lignes (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)

1663 ÉRASTE. Eh bien ! n'en parlons plus. Que venois-tu m'apprendre ?
MARINETTE. Vous mériteriez bien que l'on vous fît attendre,
Qu'afin de vous punir je vous tinsse caché
Le grand secret pourquoi je vous ai tant cherché.
Tenez, voyez ce mot, et sortez hors de doute :
Lisez-le donc *tout haut*, personne ici n'écoute (Molière, *Dépit amoureux*)

1699 Là, après leur avoir tout de nouveau reproché leur désobéissance, il tira de sa poche et *lut tout haut* une liste de douze des principales religieuses, au nombre desquelles étoit l'abbesse, qu'il avoit résolu de disperser en différentes maisons (Jean Racine, *Abrégé de l'histoire de Port-Royal*)

1732 Je l'ouvris sans façon, et la *lus assez haut* pour que mon oncle, qui était assis près de moi, m'entendît (Alain-René Lesage, *Histoire de Guzman d'Alfarache*)

1733 ADÉLAÏDE. Il eût dû s'épargner des efforts superflus…
(*Elle ouvre le billet*)
C'est lui-même… Écoutons un amant qui n'est plus.
(*Elle* lit bas *une partie du billet*, *et* haut *ce qui suit*) (Alexis Piron, *Gustave-Wasa*)

1782 Je le lui donne, il le *lit tout haut*, et j'exige que ce soit de suite et sans commentaire, car il est bon de l'accoutumer à prononcer lui-même le détail de ses fautes, ensuite je le lis une seconde fois, et alors nous nous communiquons mutuellement les réflexions que cette lecture nous inspire (Stéphanie-Félicité Du Crest, comtesse de Genlis, *Adèle et Théodore*)

1837 Vous comprenez donc bien que, si je vous écoute, c'est parce qu'il me semble que vous me *lisez tout haut* un roman que j'en-

tends les yeux fermés (Frédéric Soulié, *Les Mémoires du diable*)

1843b Amélie, curieuse et empressée, s'approcha d'une bougie, et *lut tout haut* ce qui suit (George Sand, *Consuelo*)

1902 Puis le capitaine Lyrisse assemblait devers lui les buveurs et *lisait tout haut* les messages écrits de la main du bisaïeul, au château de Lorraine (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)

1985 Le maître avait *lu tout haut* le passage suivant : « Les gâteaux brillent de mille feux » (Yann Queffélec, *Les Noces barbares*)

1993 Le professeur de philosophie avait *lu tout haut* deux pages d'un de ses devoirs (Jacqueline de Romilly, *Les Œufs de Pâques*)

Corpus Web :

Voice Aloud Reader est un outil qui peut « *lire tout haut* » à partir de tous les textes que tu as sauvegardé sur ton téléphone Androide [Voice-aloud-reader.fr.uptodown.com/android] (30.6.2020)

ce qui vous permet d'accéder à vos e-mails et à votre agenda pour qu'ils soient *lus tout haut* sur simple commande vocale [www.clarion.com/intelligentvoice] (30.6.2020)

Remarques : *Lire haut* réfère à une personne lisant des mots, un texte, un billet à voix haute, généralement pour communiquer l'information lue à d'autres personnes. *Haut* reste invariable et peut être modifié par un adverbe d'intensité (*assez*, *donc*, *enfin*, *plus*, *tout*). La collocation *lire tout haut* est très usuelle. Dans l'exemple de 1393, l'édition de Genève remplace *lire en haut* (manuscrit Ars) par *lire haut* (v. Introduction § 19).

Lire profond

Lire, découvrir quelque chose en allant au fond des choses

Intransitif

~1275 Ne nus on n'i peut conseil metre,
Tant ait *leü parfont* en letre (Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 6848)

1894 Le prêtre [...] *lit plus profond* dans les cœurs (Édouard Rod, *Le Silence*)

1936 Lire peu, mais *lire profond*. Ce qui donne de la profondeur à l'esprit, c'est l'union à Dieu (Robert de Langeac, *Conseils aux âmes d'oraison*)

1985 Je crois tout à coup qu'ici on *lit profond* dans les yeux, dans le regard des gens, dans leurs sourires, dans leurs manières à table, et cela aussi naturel que l'on s'efforce de paraître (Marguerite Duras, *La Douleur*)

Remarques : Toujours au sens figuré, *lire profond* signifie lire, discerner, reconnaître quelque chose (un sentiment, un regard, une vérité) d'une manière pénétrante, voire intense, le sujet s'efforçant d'aller jusqu'au fond des choses. *Lire profond* est généralement suivi d'une préposition de lieu (*dans*, *en*). Il est modifié par *plus*.

Litronner seul

Consommer (de l'alcool) en solitaire

↗ *jouer fin*

Litronner tristos

Consommer (de l'alcool) en étant d'humeur triste

↗ *jouer fin*

Loger beau

Habiter un bel endroit

↗ *loger haut*

Loger haut

I. Placer quelque chose à un rang, à un niveau supérieur

Transitif

1623 Je sçay bien que *logeant si haut* mes passions
Je n'en dois esperer qu'une cheute mortelle,
Mais pour quoy cederay-je à tes perfections,
Ne suis-je aussi constant que tu me semble belle
(Jean Auvray, *Le Banquet des muses ou Les Divers Satires*)

II. Habiter une chambre haute, au dernier étage
Transitif

1849 D'un homme *logé haut*, on dit : « Il entend les anges péter »
(*Bibliotheca scatologica ou Catalogue raisonné des livres traitant des vertus, faits et gestes de très noble et très ingénieux Messire Luc* [*à rebours*])

1889 Maintenant, les juges sont mêlés, confondus, dans le tourbillon de la grande ville, *logés haut*, en tous les quartiers, vêtus comme tout le monde (Charles Desmaze, *La Magistrature française : les premiers présidents de la cour de Paris*)

Pronominal

1860 Les gens, peu aisés, qui ne voulaient pas s'éloigner du centre des affaires, devaient donc *se loger haut*. Ce qu'ils gagnaient en proximité, ils le perdaient en élévation (Jules Verne, *Paris au XXe siècle*)

Emploi absolu

1862 J'ai remarqué une logique énorme, une corrélation intime, presque chez tous, entre l'habitant et la coquille, l'homme et le milieu. Cela généralement *loge haut*, au cinquième : Paris a le cerveau comme l'homme, en haut. Ce qui court est en bas, boutiques, entresols ; ce qui digère au premier : la maison est un individu (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

1873 Jadis je *logeais haut*, tout contre la gouttière :
Tapi souvent à ma fenêtre en tabatière,
Rêvant à ma misère, à tant d'affronts subis,
J'écoutais les marchands de légumes, d'habits :
Et les tuyaux des toits, chefs-d'œuvre des fumistes,
Rayaient de noir le fond de mes grands yeux si tristes
(Charles Cros, *Le Coffret de santal*)

1986 Les réponses aux contraintes du marché foncier
Loger loin, en périphérie
Loger précaire, en baraquement
Loger haut, en appartement
Loger seul, sans la famille
(Paul Bonnenfant, *La Capitale saoudienne : Riyadh*)

Corpus Web :

Il faut arrêter de se dire que *loger haut* n'est pas compatible avec *loger beau* [immobilier.lefigaro.fr/article Roland Castro et Nexity] (30.6.2020)

J'ai oublié ma coupe menstruelle dans mon vagin.

Le fait que la cup aille *se loger haut* n'est pas du tout un problème [coupemenstruelle.net/blog/témoignages d'utilisatrices] (30.6.2020)

Je crois que dans ce cas, la personne n'admet pas sa grossesse, et que peut être incosciement, le bébé doit *se loger haut* entre les côtes [forum.doctissimo.fr/forum/grossesse&bébé] (30.6.2020)

Remarques : *Loger haut* (I) signifie 'mettre, placer quelque chose de concret ou d'abstrait (des passions) à un rang, à un niveau supérieur, voire divin', le sujet voulant donner une place prépondérante ou une plus grande importance. Au sens concret, *loger haut* (II) réfère à une chambre, un appartement situés au dernier étage d'un immeuble. L'exemple de 1849 admet également une lecture figurée ('vivant dans des sphères ou des milieux supérieurs'). Les deux derniers exemples du CW mettent en évidence un emploi pronominal actuel où *loger* indique la localisation d'un objet dans le vagin ou d'un fœtus chez une femme. *Haut* reste invariable et peut être modifié par un adverbe d'intensité (*si*). Notons la collocation en série de *loger loin, loger précaire, loger haut, loger seul*.

Loger petit

Être logé à l'étroit, avoir un petit logement
Transitif

1959 C'était à notre arrivée à Paris. On était *logés petit* (Exemple entendu / 1er mai 1959, Grundt : 402)

2013 L'appartement, « grand », avait dit Zoé, dont les parents étaient *logés petit* (Leslie Kaplan, *Les Prostituées philosophes*)

Corpus Web :

Nous étions *logés petit*, et même notre porte monnaie ne portait pas grand-chose [famille.moreau.over-blog.com] (30.6.2020)

On est *logés petit* [www.telescoop.tv/affaire] conclue (30.6.2020)

Si vous êtes *logés « petit »*, préférer un conifère à la taille de votre appartement [Cheznous 62.eklablog.com/ouh-le-houx] (30.6.2020)

Remarques : *Loger petit* s'emploie par rapport à une habitation dont on souligne le caractère exigu, étroit. *Petit* reste invariable.

Loger précaire
Loger sans garantie de durée
↗ *loger haut*

Loger seul
Loger sans compagnie
↗ *loger haut*

Losangier bel
Flatter, tromper par de belles paroles
Transitif
~1170 Mener l'an vost, et cil li prie,
Qui mout sot de losangerie,
Que par franchise li randist.
Mout bel le *losange* et blandist
(Chrestien de Troyes, *Erec et Enide*, 4060)

Remarques : Dans l'ancienne langue, *losangier bel* signifie 'flatter, louer excessivement et faussement quelqu'un pour lui plaire, le séduire'. *Beau* adopte sa forme neutre, *bel*, pour la fonction adverbiale. Il est modifié par un adverbe d'intensité (*moult*).

Louer différent (2)
Ne pas louer (un appartement, etc.) comme les autres
Emploi absolu
2018 *Louez différent* à prix malins ! (Corpus Coiffet 2018 : *s.v.*, sans date)

Remarques : Nous distinguons *louer* (1) 'faire l'éloge' de *louer* (2) 'prendre en location'.

Louer ferme (1)
Faire l'éloge de quelqu'un avec conviction
Transitif
~1365 Ie te confesserai et loerai en grant esglize ; et en pueples *ferme et estauble* ie te *loerai* (*Psautier lorrain*, p. 36)

Remarques : *Louer ferme* (1) désigne le fait d'honorer, d'exalter, de glorifier quelqu'un avec conviction, ardeur, intensité. Notons la collocation *ferme et stable*, dans laquelle s'apposent fermeté et durabilité.

Louer ferme (2)
Prendre à terme moyennant de l'argent
Transitif
1893 Les choses ont été à ce point, – nombre de personnes pourront vous en témoigner ici, – que plusieurs palais ont été *loués ferme*, dans la ville même, pour les cardinaux (René Bazin, *Sicile : croquis italiens*)

1977 On lui garde sa chambre parce qu'elle l'a *louée ferme* par l'intermédiaire d'une agence… (Josette Bruce, *OSS 177 : imbroglio à San Diego*)

Corpus Web :
La nouveauté de 2011 est l'acceptation du risque, avec des achats de bâtiments neufs non encore *loués ferme* [www.lesechos.fr/2012/Recul] (30.6.2020)

Remarques : *Louer ferme* (2) réfère au paiement d'une somme déterminée par périodes (loyer) pour l'usage d'un bâtiment, d'un appartement, etc. *Ferme* reste invarié.

Louer fort (1)
Faire l'éloge, faire beaucoup de louanges
Transitif
1601 il [= le flatteur] fera le rude censeur contre les autres parens, serviteurs du flatté, dece qu'ils ne font leur debvoir envers luy : ou bien feindra d'avoir entendu quelques legeresa ccusations contre luy, et estre en grande peine d'en sçavoir la verité de luy-mesme ; et, venant le flatté à les nier, ou s'en excuser, il prend de là occasion de le *loüer plus fort* (Pierre Charron, *De la sagesse*)

1610 Alexis s'estoit teue quelque temps, prenant plaisir aux discours de ces bergers ; mais quand elle s'ouyt *si fort louer*, elle fut contraincte de reprendre ainsi la parole (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1649 La harangue de M. Talon a couru ici aussi bien qu'à Lion ; mais on dit que ce grand-homme l'a désavouée : *constat tamen* qu'il en fit une fort belle devant le roi, à la reine sa mère, que tous les auditeurs *louèrent fort* (Guy Patin, *Lettres*)

1655 La SULTANE. Elle est interessée à la *loüer si fort*.
Au hazard du naufrage elle tend vers le port ;
Mais vostre amour, Seigneur, se trouve sans exemple !
Vous vous en estes pris à la voir dans le Temple (Tristan l'Hermite, *Osman*)

1710 Les religieuses furent bien aises de cette résignation, l'acceptèrent avec joie et *louèrent fort* le choix de leur ancienne (Valentin-Esprit Fléchier, *Mémoires sur les Grands-Jours d'Auvergne en 1665*)

1736 ARAMINTE. Il le faut avouer,
Un pareil procédé n'est pas *fort à louer*
(Philippe Destouches, *Le Dissipateur ou L'Honneste Friponne*)

1863 Le roi Louis XIII, ayant entendu parler des aventures d'Isabelle, la *loua fort* de sa sagesse et témoigna une particulière estime à Sigognac pour sa retenue, n'aimant pas, en chaste monarque qu'il était, les jeunesses audacieuses et débordées (Théophile Gautier, *Le Capitaine Fracasse*)

1937 Elle était toujours habillée en bleu du roi ; elle n'en voulait pas démordre ; on l'en *louait fort* (Henry de Montherlant, *Pitié pour les femmes*)

1961 Et Tenon *loue fort* la prévoyance des administrateurs de Saint-Luke, où « le fou en général est mis en liberté durant le jour : cette liberté pour qui ne connaît pas le frein de la raison est déjà un remède qui prévient le soulagement d'une imagination égarée ou perdue » (Michel Foucault, *Folie et déraison. Histoire de la folie à l'âge classique*)

Pronominal

1667 ARDARIC. Ah ! puisqu'il a des yeux, sans doute il la préfère.
Mais vous *vous louez fort* aussi du roi son frère.
Ne me déguisez rien : a-t-il des qualités
À se faire admirer ainsi de tous côtés ?
(Pierre Corneille, *Attila*, *roi des Huns*)

2019 un certificat donné à ce dernier [= le capitaine] pour être publié dans les journaux, certificat dans lequel les passagers *se louaient fort* de ses façons courtoises et de sa bonne table (Paul Duplessis, *Un monde inconnu*)

Remarques : *Louer fort* (1) c'est faire l'éloge de quelque chose ou de quelqu'un ; approuver fortement l'action de quelqu'un. Il peut être modifié par *plus*, *si*.

Louer haut (1)

Faire l'éloge, vanter, approuver avec exagération, admiration, plutôt publiquement

Transitif

1285 Car si tres tost com il véoient
Cleomadés, Dieu en *looient*
Si haut, qu'il sambloient dervé
De ce k'avoient retrouvé
Cleomadés que tant amoient
Que plus amer ne le povoient
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 14859)

1583 Qui fut cause que Préfouché se mit à *haut louer* le sage advis d'Alexandre le grand, ne voulant permettre à ce renommé statuaire tailler le mont Athos à sa semblance (Bénigne Poissenot, *L'Esté*)

1592 Les Ambassadeurs Thraciens, consolans Archileonide, mere de Brasidas, de la mort de son fils, et le *haut-louans* jusques à dire qu'il n'avoit point laissé son pareil, elle refusa cette louange privée et particuliere pour la rendre au public (Michel de Montaigne, *Essais*)

1608 et à vray dire, vos carmes m'ont esté un charme par lequel je dirois volontiers que m'avez tout transformé en vous, n'estoit que me *haut-louant* par vos vers d'une merveilleuse façon, je crains que d'un vieillard non gueres sage n'ayez faict un fol enragé (Estienne Pasquier, *Lettres familières*)

1610 Entr'autres Monsieur le premier President de Tou, en une bonne compagnie dedans sa maison où estoit Monsieur le President de Ferrier, lors destiné pour ambassadeur de Venise, le *haut loua* grandement, et chacun desireux de sçavoir qui en estoit l'autheur (Estienne Pasquier, *Lettres familières*)

1612 Pour m'acquitter de ma promesse, j'ay non couru à la haste, ains leu meurement vostre livre, et ne puis *assez haut louer* l'exacte diligence qu'y avez apportee (Estienne Pasquier, *Lettres familières*)

1615 Qui, longtemps depuis, affriandez à tels voyages, nommément sous la conduite de ce brave Candaules (*si haut loué* de Pausanias), discoururent par ceste flottante voye, au long et au large, haut et bas, amassant de grandes richesses de leur butin (Antoine de Montchrestien, *Traicté de l'économie politique*)

1648 Je vous ay oüy *louër tout haut* avecque beaucoup d'affection par la reine (Vincent Voiture, *Lettres*)

1649 M. Piètre mesme, nostre ancien, que je tiens comme un oracle, et qui de soy est *parcus laudator*, me l'a maintes fois *haut loué* et *fort extollé* (Guy Patin, *Lettres)*

1654 *Si haut* je veux *louër* Sylvie,
Que toute autre en meure d'envie :
Sa personne est pleine d'appas
Les amours naissent sous ses pas,
Et c'est par eux qu'elle est servie
(Vincent Voiture, *Poésies*)

1659 Quand on eut donc sur tes charmes divers
Loué fort haut la douceur de tes vers,
Je fus surpris quand tu me fis connestre
Qu'en ce bel art je n'avois point de maistre,
Que, d'un Horace imitant les douceurs,
Seul sur tes pas je suivois les neuf sœurs,
Et que j'avois un talent admirable
Qui, dans son genre, estoit inimitable
(François de Boisrobert, *Épistres en vers*)

1824 Aussi ne crois-je pas, moi qui l'ai *loué moins haut* de ce qu'il [= le duc d'Orléans] a fait de louable, que ce soit pour cela qu'on me réemprisonne (Paul-Louis Courier, *Pamphlets politiques*)

1836 Ainsi s'expliquaient jusqu'ici sans scandale la désolation du jardin et la retraite impénétrable de mademoiselle de Meilhan, qu'on *louait tout haut* de son dévouement pour avoir *vécu renfermée* avec son protecteur (Léon Gozlan, *Le Notaire de Chantilly*)

1839 Si un jeune homme me parle, il me traite en enfant ; si on me demande en mariage, c'est pour ma dot ; si quelqu'un me serre la main en dansant, c'est un fat de province ; dès que je parais quelque part, j'excite un murmure d'admiration, mais personne ne me dit, à moi seule, un mot qui me fasse battre le cœur. J'entends des impertinents qui me *louent tout haut*, à deux pas de moi, et pas un regard modeste et sincère ne cherche le mien (Alfred de Musset, *Croisilles*)

1886 Sandoz s'était enflammé, lui aussi ; et Fagerolles continuait à *louer très haut* les pires peintures, ce qui augmentait la gaîté (Émile Zola, *L'Œuvre*)

1949 Vais-je lui *réciter tout haut* ma pensée, pour le confondre ?… Attention ! J'allais commettre une maladresse de plus. Il ne sera point confondu, il écoutera, ravi, sa devineresse, et *louera bien haut* la seconde vue que dispense l'amour !… Et qu'attend-il présentement ? Que je tombe dans ses bras ? (Colette, *La Vagabonde*)

1997 Que les populations lointaines
Rendent hommage au Seigneur
Et le *louent haut et fort* !
Comme un soldat d'élite
Le Seigneur s'avance ;
Comme un homme de guerre
Il brûle de combattre
(*La Bible en français courant*)

2017 Ils blâment ce qui n'est pas blâmable, ils *louent haut et fort* ce qui n'est pas louable (Alain Porte, *Les Cinq Livres de la sagesse : Pañcatantra*)

Emploi absolu

1504 Et quand i'auroye or' la langue diserte,
Pour correspondre à la propre desserte
De son merite, et de ses grans vertus,
Ou pour plourer vne si grieve perte,
Si n'en seroit sa gloire plus aperte :
Car *haut louer*, conduit par art experte,
N'accroist les faits de triomphe auestus
(Jean Lemaire de Belges, *La Plainte du désiré*)

Corpus Web :

Espérances à Beyrouth, des ministres *louent haut et fort* l'attitude du président Chirac, et sa double insistance pour que la conférence ait lieu [www.lorientlejour.com/ParisIII] (10.1.2007)

mes ceintures (abdominale et en cuir) te *louent haut et fort* pour cette preuve de sympathie que tu as eue à leur égard !!! [leplaisirdegourmandise.over-blog.com/article/scones] (16.9.2010)

Les populations de la commune de Copargo *louent haut et fort* l'honorable Gobi Bado [absbenin.over-blog.com/Gobi Bado] (18.6.2012)

Et il est prisé par ses aînés, qui *louent haut et fort* sa technique, sa sensibilité, malgré son jeune âge (23 ans) [www.dnc.nc/fous-de-guitare] (26.10.2017)

C'est tout de même curieux que d'aucuns *louent haut et fort* « l'incroyable audace » (limite transgressive, à les écouter) d'avoir fait de Merida une jeune fille résolue à braver les coutumes les plus archaïques [www.underscores.fr/forum/viewtopic/brave] (15.3.2020)

Remarques : *Louer haut* (1) réfère au fait d'honorer, d'exalter, de glorifier quelqu'un avec ardeur et intensité, voire avec exagération. *Haut* reste invariable et peut être modifié par un adverbe d'intensité (*assez*, *fort*, *moins*, *si*, *tout*, *très*). Jusqu'au XVIIe siècle, *haut* est généralement antéposé au verbe. Notons les formes composées, *haut(-)louant*, *haut(-)loué*. L'emploi récent privilégie la collocation *haut et fort*, employé aussi avec d'autres verbes du dire.

Louer petit (1)

Faire peu de louanges

Transitif

~1170 Ez vos le palefroi venu.
Quant Erec le palefroi vit,
Ne le *loa* mie *petit* ;
Car mout le vit et bel et jant
(Chrestien de Troyes, *Erec et Enide*, 1418)

Remarques : Dans l'ancienne langue, *louer petit* (1) signifie 'approuver, louer à peine quelque chose ou quelqu'un'. La forme négative accentue l'idée de fortes louanges, d'admiration démesurée.

Louer petit (2)

Prendre en location un lieu qui offre peu d'espace aux locataires

Emploi absolu

Corpus Web :

Ont [= on] *louent petit* dans une maison occupée par les gentils propriétaires [forum-auto.caradisiac.com/youngtimers/Ma belle histoire] (30.6.2020)

Aujourd'hui, les jeunes ont les mêmes problèmes, ils ne sont pas propriétaires, donc ils *louent petit*, se mettent en collocation, déménagent loin de Paris etc. [ps-scpo.over-blog.com/article/Rémi Féraud] (30.6.2020)

Remarques : *Louer petit* (2) s'emploie par rapport à une habitation dont on souligne le caractère exigu, étroit. *Petit* reste invariable.

Louer stable (1)

Proférer des louanges de façon durable, permanente

Transitif

~1365 Ie te confesserai et loerai en grant esglize ;
et en pueples *ferme et estauble* ie te *loerai*
(*Psautier lorrain*, p. 36)

Remarques : *Louer stable* (1) réfère au fait d'honorer, d'exalter, de glorifier quelqu'un de façon permanente, immuable et fidèle. Notons la collocation *louer ferme et stable*, où s'apposent fermeté et durabilité.

Louvoyer serré

Naviguer en faisant des zigzags courts, fréquents et rapides

Intransitif

1687 On n'a pu prendre hauteur : nous avons peu de vents, et nous allons présentement à la bouline ; mais c'est une bouline

fort douce, parce que la mer n'est pas haute. Autrement dit : nous *louvoyons au plus serré* (François-Timoléon de Choisy, *Journal du voyage de Siame / Aventures*)

1958 S'il faut *louvoyer serré*, dans un chenal étroit par exemple, ce « ballet de la voile » se répète à intervalles de quelques secondes (Jean Merrien, *Votre première voile*)

1989 Et nous *louvoyons très* serré pour échapper au tir des viseurs allemands. Les avions n'attaquent pas encore en piqué, mais par vagues successives, parfois espacées de trente minutes (Francis Ryck, *Requiem pour un navire*)

Corpus Web :

Les deux équipages ont été confrontés à des vents contraire de 35 à 38 nœuds et une dure houle hier matin, ce qui les a amenés à *louvoyer serré* le long de la côte sud de l'Espagne [www.imoca.org/news/a-portee-de-main] (30.06.2020).

Je règle l'écart en fonction de la taille du bateau, plus celui-ci est petit plus il est facile de *louvoyer serré* et donc plus je resserre cette limite [www.gpspassion.com/forumsen/topic/Alarme] (10.8.2012)

Remarques : Dans le domaine de la voile, *louvoyer serré* signifie 'naviguer en zigzags rapprochés, tantôt à droite, tantôt à gauche de la route à suivre, pour utiliser un vent contraire en lui présentant alternativement chaque côté du bâtiment'. *Serré* peut être modifié par *au plus*, *très*.

Luire beau

I. Répandre une lumière agréable, une belle lumière

Intransitif

1393 Le lendemain, vers heure de prime, le air fu pur et le vent attrempéz et *luisy* le soleil *beau et cler* [variante : *bel et cler* ; éd. Genève, p. 181] (Jean d'Arras, *Mélusine*, p. 400 [manuscrit Ars])

–1400 La bataille recommenche diverse et anieuse. La lune *luisoit belle et clere* (*Ysaÿe le triste* [fin xive], p. 258]

+1400a Mercredi, xvie jour de juin, au Conseil. Et cedit jour, entre vi et vii heures à matin et assez tost après vi heures, quant l'en visitoit les requestes en la Chambre, apparu eclipse de soleil tel que le soleil, qui une heure paravant *luisoit moult bel*, *net et cler*, souffri tel defaut de clarté ou bas monde que l'en ne voioit ne que à l'eure de x heures de nuit ou environ ii heures après minuit, et dura ce l'espace de la xiie partie d'une heure ou environ, par especial en nostre climat (Nicolas de Baye, *Journal* [1400–1417])

+1400b Une foiz s'aloit esbatre aux champs, fort pensif et melencolieux, et luy vint en memoire de penser a sez pechiez, en luy souvenant de la mort ; puis regardoit le soleil qui estoit *tant bel et cler luisant*, recongnoissant que celuy est bien plaisant et bel a veoir qui l'avoit creé et fait (*Nouvelles françaises du xve siècle*, p. 103)

+1415 Le temps a laissié son manteau
De vent, de froidure et de pluye,
Et s'est vestu de brouderie,
De soleil *luyant*, *cler et beau*
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440], II, Rondel XXXI, p. 307)

1511 Et lors en invoquant layde de la Deesse Diane, cestasavoir la Lune qui pour lors *luisoit belle et clere*, il se hasta pour leur couper le chemin (Jean Lemaire de Belges, *Les Illustrations de Gaule et singularitez de Troye*)

1623 Hélas ! Si réclamer ses yeux
De mon âme victorieux
Est une offense irrémissible,
Ô dieux ! Pourquoy permettez-vous
Qu'ils *luisent si beaux et si doux*,
Et que mon cœur soit si sensible ?
(François Maynard, *Le Philandre*)

1631 LIGDAMON. Sur le point de respandre avec le sang mon ame
Je sens croistre la force et l'ardeur de ma flame,
Mon amour embrasé fait ainsi qu'un flambeau

Qui proche de sa fin esclaire et *luit plus beau* :
Cher Aegide, va t'en retreuver ma maistresse,
Dis luy que les lyons plus doux qu'une tygresse
Sçachant bien que la mort me pouvoit secourir,
De pitié, non de rage, en fin m'ont fait mourir
(Georges de Scudéry, *Ligdamon et Lidias*)

1902 A ces voluptés – là se dora ma fortune,
Et sur mes jours le soleil *luisait beau*,
Quand la douleur, hélas ! m'en laissant à peine une,
Me vint vieillir dont je lui tiens rancune !
(V. Castaldo, *Imitations libres de quelques poésies italiennes de Giacomo Leopardi*)

II. Régner par sa supériorité
Intransitif
1583 Remply d'affection il me fait ja sçavoir
Qu'autant que la vertu *luit belle* sur le vice,
Je luy dois plus qu'à tous d'honneur, et de service :
Obligeant mon humblesse à ce rare devoir
(Jean de La Gessée, *Les Jeunesses*)

III. Procurer, apporter quelque chose d'agréable, de plaisant
Intransitif
1589 LE CHŒUR. Que l'on chante
Que l'on vante
Ce jour qui *tant beau* nous *luit*,
Le tonnerre
De la guerre,
Là bas vers Pluton s'enfuyt
(Pierre Matthieu, *Clytemnestre*)

Corpus Web :
permettant que ces derniers [= les cheveux] *luisent beaux et visiblement plus sains* [www.masmusculo.com/cheveux] (30.6.2020)
en plus de cela en l'appliquant tes ongles *luiront beaux*, *sains et remplis de vie* [www.masmusculo.com/cosmétique] (30.6.2020)

Remarques : Le sujet de *luire beau* (I) désigne un astre lumineux (le soleil, la lune) ou une source de chaleur (le flambeau) qui répand une lumière agréable, douce. (II) se dit au figuré du fait de briller par sa supériorité. L'idée de supériorité d'une chose sur l'autre, sa mise en valeur, son statut supérieur est souligné. (III) est un emploi métaphorique qui met en avant les choses positives, belles ou plaisantes que peut apporter une belle journée à quelqu'un. Remarquons que la plupart des exemples sous (II) et (III) notent ce ou celui qui bénéficie de la lumière (transitivité indirecte). Les exemples du CW mettent en évidence l'emploi dans le domaine de la publicité. *Beau* s'accorde souvent avec le sujet, déjà dans l'exemple de (-1400). La tendance à faire l'accord rapproche les exemples de la prédication seconde, mais l'emploi du neutre *bel* est clairement adverbial. Notons la collocation *beau (bel, belle) et clair(e)*, ainsi que celle de *bel, net et clair* et *si beau et si doux* ou *clair et doux*, ainsi que, dans le langage publicitaire, *beaux et visiblement plus sains, beaux, sains et remplis de vie*.

Luire clair

I. Luire avec clarté, en reflétant la lumière, luire beaucoup (concret)
Intransitif
~1170 Se li cuens ne li vossist randre
Volantiers le cors et la dame,
Tot meïst a feu et a flame.
A la lune, qui *cler luisoit*,
Sa jant vers Limors conduisoit,
Hiaumes laciez, haubers vestuz,
Et les escuz as cos panduz
(Chrestien de Troyes, *Erec et Enide*, 4965)

–1200 En Alischans fu molt grans la bataille.
Rois Sinagons forment nos gens travaille :
Traite a l'espee, ki *cler luit* et bien taille
(*Aliscans* [fin XIIe], 5271)

–1250a Ce fu el tans d'esté, el mois de mai que li jor sont caut, lonc et cler, et les nuis coies et series. Nicolete jut une nuit en son lit, si vit la lune *luire cler* par une feneste et si oï le lorseilnol center en garding, se li sovint d'Aucassin sen ami qu'ele tant amoit
(*Aucassin et Nicolette* [1re moitié XIIIe], XII)

–1250b Ele vint au postic, si le deffrema, si s'en isci par mi les rues de Biaucaire par devers l'onbre, car la lune *luisoit molt clere*, et erra tant qu'ele vint a le tor u ses amis estoit
(*Aucassin et Nicolette* [1re moitié XIIIe], XII)

~1250 Donc oisies payens grant joi[e] demener :
Si en coillent lour tentes, si font els nefs porter,
Si chargent lour navies ou armes *lusant cler*,
Puis lour destriers i mettent et coursiers sojornes
Et de pain et de vin [et] d'avaine et de ble
(*La Destruction de Rome*, 1334)

+1250 Bien orent este conree.
La se sont andoi repose
Et si dormirent, jel vos di,
Tant que li baus jors esclarci
Et par la contree *luist cler*.
Lors se levent li bacheler (*Le Roman de Renart* [2e moitié XIIIe], XIII, 1519)

~1275 Ahi ! vielle, fait ele, et Tyberz, mauvais lere,
Vostre grant traÿsons m'est vis que je compere ;
Dieus par sa pitié doinst que encore vous pere !
Ains que gaires de jour la endroites apere,
S'en depart la roÿne, car la lune *luist clere*
(Adenet le Roi, *Berte aus grans piés*, 1074)

~1300 Biaus fu li iors et li solaus *luist clers*
(*Aliscans* [R], manuscrit L, 4231)

1393a Un pou apréz leva la lune belle et clere et les estoilles *luisoient cler* (Jean d'Arras, *Mélusine*, p. 150 [manuscrit Ars])

1393b Et la lune *luisoit clere* [variante : *toute clère* ; éd. Genève, p. 35]. Et ly chevaulx Remondin le portoit tout a son plaisir ou il vouloit aller (Jean d'Arras, *Mélusine*, p. 160 [manuscrit Ars])

1393c Le lendemain, vers heure de prime, le air fu pur et le vent attrempéz et *luisy* le soleil *beau et cler* [variante : *bel et cler* ; éd. Genève, p. 181] (Jean d'Arras, *Mélusine*, p. 400 [manuscrit Ars])

+1400 Une foiz s'aloit esbatre aux champs, fort pensif et melencolieux, et luy vint en memoire de penser a sez pechiez, en luy souvenant de la mort ; puis regardoit le soleil qui estoit *tant bel et cler luisant*, recongnoissant que celuy est bien plaisant et bel a veoir qui l'avoit creé et fait
(*Nouvelles françaises du XVe siècle*, p. 103)

+1415 Le temps a laissié son manteau
De vent, de froidure et de pluye,
Et s'est vestu de brouderie,
De soleil *luyant*, *cler et beau*
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440], II, Rondel XXXI, p. 307)

~1450 DIEU LE PERE. Soit donc lumiere devisee
Et de tenebres divisee,
Laquelle, pour tant que *cler luyst*,
Nomons jour et tenebres nuyt.
Or est fait vespre et matinee
Pour nostre premiere journee
(Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 258)

1511 Et lors en invoquant layde de la Deesse Diane, cestasavoir la Lune qui pour lors *luisoit belle et clere*, il se hasta pour leur couper le chemin (Jean Lemaire de Belges, *Les Illustrations de Gaule et singularitez de Troye*)

1512 Bon les fait voir ainsi tant rondelettes,
En souspirant bransler leurs mammelettes.
Le poesle esoit bien garni de verrines
Claires luisans, vermailles, sapphirines,
Souef flairant comme vn beau paradis,
Plein d'oiselets ioyeux et esbaudis,
Qui là dedens vn plaisant bruit menoient,
Et le pourpris en deduit maintenoient
(Jean Lemaire de Belges, *Le Second Conte de Cupido et d'Atropos*)

1855 Le vert colibri, le roi des collines,
Voyant la rosée et le soleil *clair luire*
Dans son nid tissé d'herbes fines,
Comme un frais rayon s'échappe dans l'air
(Charles-Marie Leconte de Lisle, *Poèmes barbares*)

1896a Qu'ont de commun la lune et la terre ?
Bah, reviens vite, assez de mystère !
Toi, c'est le soleil, *luis clair* sur moi ! (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

1896b Le soleil, moins ardent, *luit clair* au ciel moins dense.
Balancés par un vent automnal et berceur,

Les rosiers du jardin s'inclinent en cadence
L'atmosphère ambiante a des baisers de sœur (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

1980 Elle vit la lune *luire clair* par la fenêtre et elle entendit le rossignol chanter dans le jardin, et il lui souvint d'Aucassin, son ami qu'elle aimait tant… (Jacques Prévost-Bouré, *Jean de Luxembourg et Jeanne d'Arc*)

2016 Les yeux au ciel, rivés à notre monde
Nous nous voyons partis
Vers des joyaux sertis
Qui *luisent clair*. Nous envions la sonde (Socque, *L'Origine du monde*)

II. Luire avec clarté, rayonner (au figuré)
Intransitif

1504 Bien fineray pour vn tel chant produire
D'Agricola, dont musique fait *luire*
Le nom, *plus cler* cent fois que fin argent (Jean Lemaire de Belges, *La Plainte du désiré*)

1513 Tant qu'avez peu, vous avez deprimee
La gloire haute, et clere renommee
Des bons Troyens, et la force Hectorine
Plus cler luisant, que Soleil en verrine (Jean Lemaire de Belges, *Epistre du roy à Hector de Troye*)

1915 Tant que pour arrêter un homme vivant il n'y aura que le feu et que le fer,
Tant qu'il y aura de la viande vivante de français pour marcher à travers vos sacrés fils de fer,
Tant qu'il y aura un enfant de femme pour marcher à travers votre science et votre chimie,
Tant que l'honneur de la France avec nous *luit plus clair* que le soleil en plein midi,
Tant qu'il y aura ce grand pays derrière nous qui écoute et qui prie et qui fait silence,
Tant que notre vocation éternelle sera de vous marcher sur la panse,
Tant que vous voudrez, jusqu'à la gauche !
Tant qu'il y en aura un seul !
Tant qu'il y en aura un de vivant, les vivants et les morts tous à la fois !
Tant que vous voudrez, mon général ! Ô France, tant que tu voudras !
(Paul Claudel, *Poèmes de guerre*)

III. Être brillant, impressionnant, remarquable, être lucide
Intransitif

1886 Seulement, à cette heure, c'est le dédain plus que le désespoir qui gonfle mon cœur, et le fait éclater en phrases que je crois éloquentes. Dans le silence, il me paraît qu'elles *frappent juste* et *luisent clair* (Jules Vallès, *Jacques Vingtras. L'Insurgé*)

Corpus Web :

Ils [= les yeux] *luisent clairs* et luttent avec le bleu-marine de son gros chandail [http://www.jean-mabire.com/Le_Journal/Entrees/AAJM_19.pdf] (30.6.2020)

Remarques : Le sujet de *luire clair* (I) est souvent un astre (lune, soleil), mais il peut aussi désigner un objet (une arme), qui a un reflet éblouissant, qui reflète une lumière particulièrement forte. Lorsque le sujet réfère à quelque chose d'abstrait comme l'honneur, (II) se dit du fait de briller par sa supériorité. L'idée de supériorité d'une chose sur l'autre, sa mise en valeur, son statut supérieur est souligné. L'acception (III) renvoie à la justesse de ce qui est dit, et qui brille par sa force, sa lucidité intellectuelle. *Clair* s'emploie avec ou sans accord. En ancien français, l'accord est absent jusqu'au milieu du XIIIe siècle ; ensuite on le trouve au féminin et au cas sujet (ex. de ~ 1300). La tradition de l'accord optionnel se maintient jusqu'au présent. *Clair* peut être modifié par un adverbe d'intensité (*moult*, *plus*, *tant*, *tout*). La collocation avec *beau* (*bel*, *belle*) est usuelle dans l'ancienne langue (v. aussi remarques sous *luire beau*). Notons l'emploi de *flairer soef*, *frapper juste*.

Luire doux

Luire légèrement, en projetant une douce lumière
Intransitif

1601 Nous avions pour flambeau ton Soleil *doux-luisant*
Tes arbres nous estoyent pour parasol plaisant

(André Mage, seigneur de Fiefmelin, *L'Image d'un mage ou Le Spirituel*)

1979 Le cuir est marron foncé, tout griffé, mais *luisant doux* à cause de l'encaustique que maman lui met de temps en temps (François Cavanna, *Les Russkoffs*)

1981 Ses gros yeux tout ronds d'or *luisent doux* de la forêt mastodonte à l'orée où fut le mammouth naguère pharaon (Jacques Arnold, *Autre mythologie : poèmes*)

Remarques : *Luire doux* se dit d'un astre, mais aussi d'un objet, généralement lisse, poli ou gras, qui réfléchit une lumière faible, douce, non agressive aux yeux.

Luire fort

Projeter, refléter une forte lumière

Intransitif

1400 MELCÏOR. Oncques mais je ne m'esbahys,
En tout le voyaige tenant,
Si fort que je fais maintenant :
L'estoille, qui *si fort luysoit* [variante : *si clair luysoit*]
Et en luisant nous deduisoit,
Nous est trop a coup deffaillie (Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 5900)

1557 Ceste herbe est d'une nature fort estrange et merveilleuse : car combien que le Soleil *luise fort et long temps* dessus, si est ce que vous le trouvrez tousjours humide et arrosée, et le poil d'icelle tousjours chargé de petites goutes d'eaue (Rembert Dodoens, *Histoire des plantes*)

1627 Cher frere. Qui seroit-ce ? Respondit Lysis, ne voyez vous pas que c'est mon ombre, et que la lune *luit fort* maintenant ? (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)

1842 Ainsi, des temps passés relevant l'hyperbole,
Et, comme un pèlerin, apportant mon obole
À tout ce qui *luit fort et beau*,
J'aurais voulu bâtir sur l'arène mouvante
Un monument hardi pour la gloire vivante,
Pour la gloire ancienne un tombeau ! (Théodore de Banville, *Les Cariatides*)

2014 De ces heures sombres la flamme se moque à en rire
Des noires humeurs, la lumière éclaire jaune et vive
De sordides affaires… le soleil *luit plus fort* (Philippe Diaf, *Les Lueurs de l'âme*)

Remarques : *Luire fort* réfère à un objet, par exemple un astre (lune, étoile), émettant ou reflétant une forte lumière. *Fort* reste invariable et peut être modifié par un adverbe d'intensité (*plus*, *si*). Il est coordonné avec *longtemps* et *beau*.

Luire profond

Produire des reflets sombres intenses ou qui viennent des profondeurs

Intransitif

1902 Il y a encore le lac Nagaïn ; essayons : Ses yeux *luisaient profonds* comme l'eau Nagaïn (*L'Université catholique*).

1953 Jacquemort entra. Il faisait sombre comme dans toutes les maisons du village. Des objets fourbis *luisaient profond* (Boris Vian, *L'Arrache-Cœur*)

2019 Seuls les yeux y *luisent profonds*, émouvants (Jean Védrines, *Âge d'or*)

Remarques : Dans l'exemple de 1953, *luire profond*, invarié, suggère des interprétations qui se situent entre une lecture simplement spatiale 'au fond de la maison' et ce que l'on peut penser en s'imaginant ce que pourrait être une lueur profonde. Par contre, les exemples de 1902 y 2019 s'approchent d'une prédication seconde, mais on peut également les interpréter comme façon de luire.